La LIBERTÉ

WWW.LA-LIBERTE.MB.CA

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS Nº 40012102
Nº D'ENREGISTREMENT 7996

Vol. 97 n°41 • du 2 au 8 février 2011 • SAINT-BONIFACE

1,10 $ + taxes

Rebondir en chansons

VIDÉO SUR NOTRE SITE WEB

photo : Camille Séguy

L'artiste franco-manitobaine à la voix envoûtante, Marie-Josée Clément, lancera son tout premier mini-disque, intitulé ***Rebondir***, à la mi-avril. Elle a attendu de passer le cap de la trentaine pour livrer à ses fans l'album que nombre d'entre eux attendaient avec impatience. ■ **Page 13.**

POLITIQUE FÉDÉRALE

Les chaises musicales des secrétaires parlementaires

Le premier ministre du Canada, Stephen Harper, a annoncé le 30 janvier des remaniements chez les secrétaires parlementaires. Entre autres, la députée de Saint-Boniface, Shelly Glover, a été appelée au poste de secrétaire parlementaire du ministre des Finances.

« Quand le premier ministre m'a appelée, j'étais très contente de sa confiance, se réjouit Shelly Glover. Il me confie un dossier très important car on doit préparer le budget. »

Mais l'ampleur de la tâche ne lui fait pas peur. « J'ai déjà un peu d'expérience car j'ai fait beaucoup de consultations budgétaires dans mon comté, affirme-t-elle. Ça fait déjà plusieurs mois que je cogne aux portes pour avoir les réactions des petites entreprises et des citoyens, anglophones et francophones.

« Je vais donc maintenant pouvoir faire au niveau national ce que je faisais déjà au niveau de mon comté, depuis mon élection comme députée, poursuit-elle. C'est une opportunité extraordinaire pour moi. »

Shelly Glover laisse le dossier des Affaires indiennes et du Nord, pris en août 2010, à l'ancien secrétaire parlementaire aux Langues officielles, Greg Rickford.

« Je vais continuer à travailler avec Greg Rickford sur certains dossiers, pour assurer la transition », précise toutefois la députée de Saint-Boniface. Entre autres, le dossier du droit des femmes sur les réserves autochtones lui tient à cœur.

« Shelly Glover n'a pas été en poste très longtemps, mais elle a toujours poussé nos intérêts donc on avait de bons rapports avec elle, commente le président de l'Union nationale métisse Saint-Joseph du Manitoba, Gabriel Dufault. On verra bien ce qui se passera avec Greg Rickford. On ne le connaît pas encore. »

Quant au poste de secrétaire parlementaire aux Langues officielles, il est désormais comblé par le député québécois Jacques Gourde.

« C'est toujours difficile de créer des relations quand les secrétaires parlementaires changent aussi vite, remarque le président-directeur général de la Société franco-manitobaine, Daniel Boucher. On n'a pas même eu la chance de rencontrer Greg Rickford depuis août 2010.

« Mais on reste optimistes, conclut-il. On ne connaît pas encore Jacques Gourde, mais on espère créer de bonnes relations de travail avec lui dès que possible. »

C. S.

Financier autant que symbolique



photo : Gracieuseté Monique LaCoste

La Fondation Richardson de Winnipeg a présenté, le 21 janvier dernier, un chèque de 500 000 $ au Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB) pour sa campagne Vision. Ce don est destiné à appuyer la construction du pavillon des sciences de la santé.

« On est très heureux de cette nouvelle, se réjouit le directeur du Bureau de développement du CUSB, Louis St-Cyr. C'est le troisième plus gros don qu'on ait reçu donc ça nous donne un bon coup de vent dans les voiles. »

Outre le poids financier du don de la Fondation Richardson, Louis St-Cyr souligne son importance symbolique. « Ça fait chaud au cœur que cette grande entreprise du Manitoba nous appuie, se réjouit-il. C'est la première fois que la Fondation Richardson fait un don au CUSB.

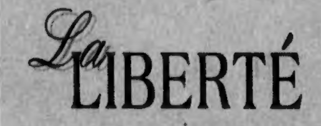
« Ça montre qu'ils croient en la mission du CUSB et son rôle pour le Manitoba, donc c'est important pour nous, au-delà du montant, ajoute-t-il. C'est un nouveau partenaire pour le CUSB. »

Créée en 1857, la Fondation Richardson a pour objectif de redonner à la communauté dans laquelle ils sont implantés. Depuis 2000, elle met un accent particulier sur la création d'un avenir durable dans les domaines de l'éducation, de l'environnement, de la jeunesse et des arts.

La campagne Vision n'est pas à son terme. Elle est prévue jusqu'au 31 mars 2011, mais Louis St-Cyr annonce que « la construction du pavillon des sciences de la santé avance très bien et vite. On est dans le budget et dans les temps prescrits, ce qui nous rend très fiers. La famille Richardson a d'ailleurs visité le futur site et nous en a félicités ».

Le pavillon des sciences de la santé devrait ouvrir officiellement ses portes pour la rentrée de septembre 2011.

RENDEZ-VOUS SUR WWW.LA-LIBERTE.MB.CA!



Journal hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
420, rue Des Meurons,
unité 105
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Directrice et rédactrice en chef : **Sophie GAULIN** ■ Journalistes : **Daniel BAHUAUD, Marie-Christine BRUCE, Jocelyne NICOLAS** et **Camille SÉGUY** ■ Chargée de projets Web/Dans nos écoles : **Françoise GÉNUIT** ■ Chef de la production : **Véronique TOGNERI** ■ Infographiste : **Lysiane ROMAIN** ■ Adjointe à la direction : **Roxanne BOUCHARD** ■ Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)** ■ Bicolo : **Roxanne BOUCHARD** et **Véronique TOGNERI** ■ Projets spéciaux : **Lysiane ROMAIN.**

Les bureaux sont situés au **420, rue Des Meurons, unité 105** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** ■ Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** ■ Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable ■ Veuillez noter que les chroniques publiées dans *La Liberté* reflètent l'opinion de leurs auteurs et pas forcément celle du journal ■ Téléphone : **(204) 237-4823** ■ Sans frais : **1 800 523-3355** ■ Télécopieur : **(204) 231-1998** ■ Web : **la-liberte.mb.ca**

L'heure de tombée pour les annonces est le mercredi 17 h pour parution le mercredi de la semaine suivante. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. ■ Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet : **www.la-liberte.mb.ca** ■ Courrier électronique : Direction et lettres à la rédaction : **la-liberte@la-liberte.mb.ca** ■ Communiqués de presse : **redaction@la-liberte.mb.ca** ■ Abonnements : **administration@la-liberte.mb.ca** ■ Département graphique : **production@la-liberte.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba** : 33,60 $ (TPS et taxe provinciale incluses) ■ **Ailleurs au Canada** : 36,75 $ (TPS incluse) ■ **États-Unis** : 95 $ ■ **Outre-mer** : 130 $ ■ Les abonné(e)s manitobain(e)s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois ■ Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

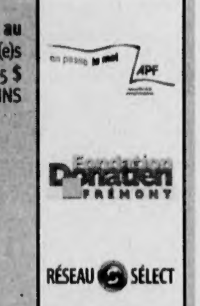
Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach.**

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

RETOURNER TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À :
C.P. 190, SAINT-BONIFACE (MANITOBA) R2H 3B4

COURRIEL : la-liberte@la-liberte.mb.ca

ISSN 0845-0455



« Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques (FCP) pour nos activités d'édition. »

Canadä

SAINT-ADOLPHE

Les résidants n'y croient plus

Si la Province affirme que le pont Pierre Delorme, à Saint-Adolphe, sur la route 210, sera rouvert à la circulation d'ici mars 2011, les résidants restent pour leur part sceptiques.

Camille SÉGUY

Selon la Province du Manitoba, les réparations du pont Pierre Delorme à Saint-Adolphe, au croisement du chemin St. Mary's et de la route 210, vont bon train et seront terminées avant le printemps et la fonte des neiges. Elles avaient débuté en avril dernier.

« Nous prévoyons ouvrir le pont à la circulation d'ici mars prochain comme prévu, affirme l'agent de communication de la Province, Joe Czech. Il ne reste plus qu'à travailler sur la glissière de sécurité et les trottoirs. »

Le directeur exécutif du département de construction et de maintenance pour la Province du Manitoba, Ron Weatherburn, confirme qu'il est « très confiant. Le pont est maintenant terminé, il ne reste que des petites choses à finir. Il pourra faire face à une éventuelle crue des eaux au printemps ».

En cas d'inondations

Les inondations attendues pour ce printemps suscitent en effet une grande inquiétude car le pont Pierre Delorme est la dernière sortie de Saint-Adolphe en cas de montée des eaux. S'il n'est pas réparé à temps, il faudra évacuer le village.

photos : Camille Séguy

Christian Poirier s'inquiète pour la survie de sa station service du fait de la longue fermeture du pont Pierre Delorme à Saint-Adolphe. En médaillon, le pont Pierre Delorme en réparation.

« Si on devait évacuer, je serais obligé de fermer mon entreprise pour plusieurs semaines, déplore le propriétaire de la station service Esso à Saint-Adolphe, Christian Poirier. Ça m'inquiète beaucoup car je ne peux pas me le permettre financièrement. Il n'y a pas d'assurance inondation pour les entreprises. »

Sa crainte est d'autant plus grande que la réparation du pont « a été trop longue, reproche-t-il. Maintenant, on n'y croit plus quand on nous dit que ce sera prêt en mars ».

Sa station service a déjà beaucoup souffert de la fermeture du pont. « Le trafic a été fortement réduit car les gens font un détour, ce qui a fait chuter mon chiffre d'affaires de façon importante, confie Christian Poirier sans vouloir révéler de chiffres. Mon commerce est très dépendant du trafic. »

L'entrepreneur ajoute qu'après un an et demi de fermeture de la route 210, il a « peur que les résidants ne reprennent plus leurs vieilles habitudes de route et que les affaires ne reprennent pas. Il faudrait donc que je fasse une campagne de publicité pour ma station après la réouverture du pont, mais où trouver le budget? »

INONDATIONS

Le Manitoba se prépare pour les eaux

Marie-Christine BRUCE

Le gouvernement du Manitoba va investir 22 millions $ pour améliorer sa capacité de combattre les potentielles inondations printanières. La Province sait qu'elle pourrait faire face à des inondations sérieuses lors de la fonte des neiges. Les pluies fortes dans le centre et le sud du Manitoba en 2010 ont augmenté le niveau des lacs et des rivières, en plus d'élever le niveau de saturation du sol.

De telles conditions augmentent le risque d'importantes inondations au printemps de 2011. La grande majorité de ces fonds sera utilisée pour l'achat des nouveaux équipements, notamment deux machines mobiles de sacs à sable ainsi que des systèmes d'endiguement portatif et des briseurs de glace.

En plus des 21 millions $ pour l'équipement spécialisé, la Province a également annoncé que jusqu'à 1 million $ sera mis à disposition pour les municipalités rurales pour qu'elles puissent commencer leurs préparations. Les fonds pourront être utilisés pour le nettoyage de fossés ou la construction de digues temporaires, par exemple. Ce financement aidera les municipalités dans les zones inondables à l'extérieur de Winnipeg.

Le directeur général de Manitoba Emergency Measures, Chuck Sanderson, explique qu' « au cours des 14 années depuis l'inondation de 1997, la Province a investi plus de 1 milliard $ dans les infrastructures de protection contre les inondations. On parle surtout de l'expansion du canal de dérivation. Depuis 1997, la province a également acquis de très bons équipements de lutte contre les inondations. Nous ne voulons certainement pas répéter 1997, alors les préparations sont en cours ».

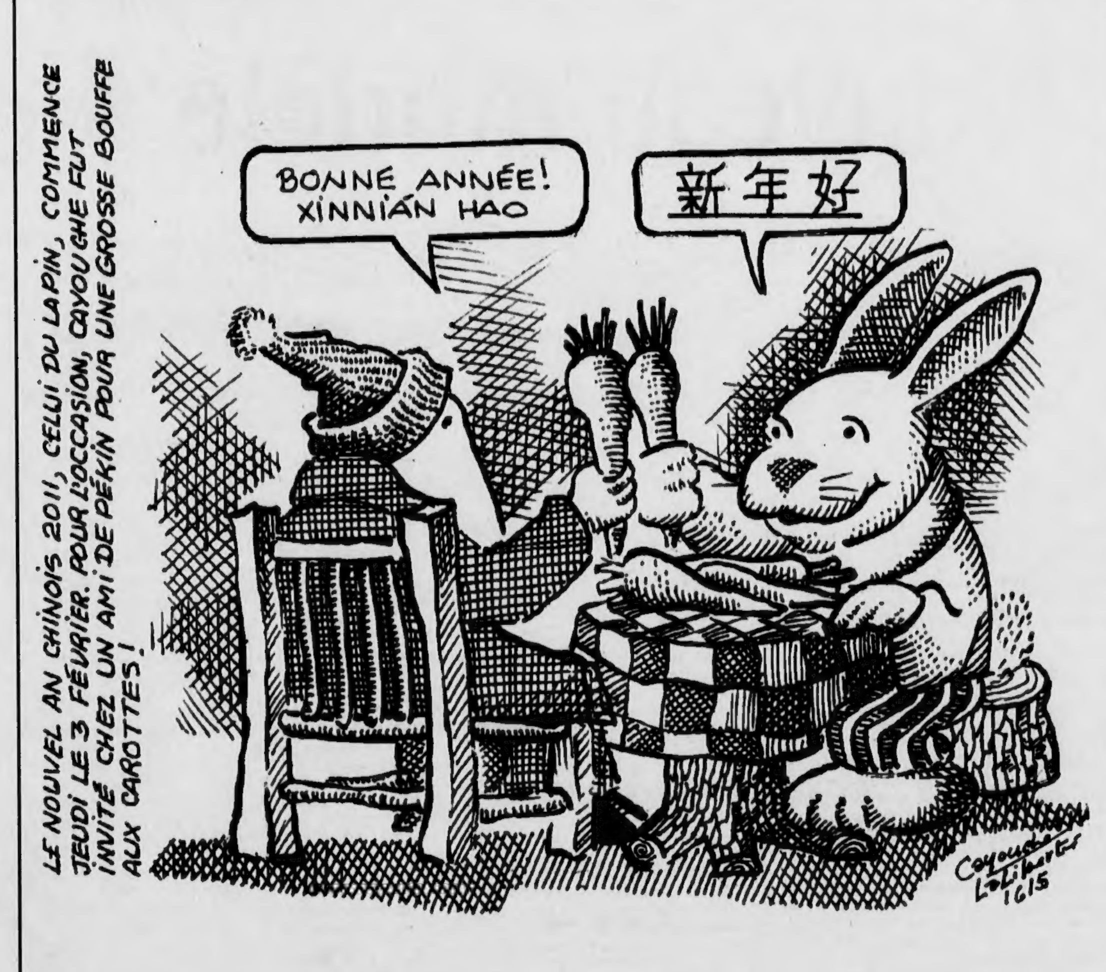
Le gérant de Degagné Motors, Claude Lemoine, a été inondé en 1997. « Il y avait 90 000 sacs de sables dans ma cour! », s'exclame-t-il. Il a dû dépenser environ 75 000 $ pour sauver sa maison. « J'ai eu beaucoup d'aide, et même si la maison était une île pendant trois semaines, on s'en est sortis mieux que beaucoup d'autres. » Claude Lemoine n'est pas trop inquiet pour sa résidence à Grande Pointe cette année, « mais tout dépend du niveau de l'eau, bien sûr », ajoute-t-il. Il se dit rassuré pour 2011 puisqu'après les inondations de 1997 le gouvernement provincial a mis en place plusieurs mesures pour protéger la région, comme l'amélioration du canal de dérivation. Il est satisfait de l'aide qu'il a reçue il y a 14 ans.

La province publiera en février et mars plus d'information sur les inondations possibles et fera des prévisions plus précises au moment de la fonte des neiges.

Citation
DE LA SEMAINE

« L'ONU et la communauté internationale doivent faire un pas en arrière. C'est un problème ivoiro-ivoirien, et il doit se régler entre Ivoiriens. »

Le président de l'Amicale de la francophonie multiculturelle du Manitoba et politologue, Mamadou Ka est intervenu dans le débat sur la crise politique en Côte d'Ivoire et a trouvé consensus avec le reste des membres de l'assistance. ■ **Page 12.**



ÉDUCATION

Nouveau modèle de gouvernance

Après avoir utilisé le même modèle de fonctionnement pendant 16 ans, la Commission scolaire franco-manitobaine fait un pas vers un nouvel avenir.

Marie-Christine BRUCE et Camille SÉGUY

Lors de sa dernière réunion le 26 janvier la Commission scolaire franco-manitobaine (CSFM) a voté le début d'un processus de renouvellement de sa méthode de fonctionnement.

Le nouveau modèle de gouvernance en ligne de mire est surtout axé sur l'obtention de résultats concrets. Il permettra également aux membres de la Commission de s'intégrer davantage dans les communautés et de faire avancer les dossiers centrés sur la réussite de ses élèves.

Le président de la CSFM, Bernard Lesage, explique que « dans un premier temps, ce nouveau modèle de gouvernance se manifestera par une réduction des comités de la CSFM. Nous voulons nous assurer que tous les commissaires soient impliqués dans les discussions de la Commission ».

La mise en place de ce nouveau modèle implique beaucoup de travail. Il faudra mettre sur papier les nouvelles politiques de la CSFM et former les commissaires et les administrateurs.

« Les politiques de base seront en place pour le mois de juin et nous allons commencer à travailler avec le nouveau système au mois de septembre, précise Bernard Lesage. Toutes les politiques devraient êtres élaborées d'ici 18 mois.

« C'est un gros projet, ajoute-t-il. Après 16 ans, il n'est pas facile de modifier sa façon de fonctionner, mais il faut savoir que les défis de la CSFM et de la Division scolaire ne sont pas les mêmes aujourd'hui. Nous devons entreprendre ce projet pour continuer d'assurer le succès de nos élèves. »

Le président souligne notamment que « la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) compte plus d'écoles, plus d'élèves et plus de familles d'union exogame que lorsqu'elle a été créée il y a 16 ans ».

De même, il y a 16 ans, « c'étaient des comités régionaux qui représentaient les régions à la DSFM, ajoute-t-il. Comme tout était nouveau, le processus décisionnel prenait plus de temps. Mais aujourd'hui, la représentation est plus centralisée. La CSFM représente directement les régions, et les niveaux de concertation et de centralisation administrative nécessaires pour faire un changement de gouvernance ont été atteints ».

Ce modèle, bien que nouveau pour la CSFM, existe ailleurs au pays, dans d'autres commissions scolaires.



photo : Camille Séguy

La CSFM va de l'avant avec un nouveau modèle de gouvernance.

Écrivez-nous!

Le journal *La Liberté* est ouvert à la publication de toute lettre à l'éditeur à condition que l'identité de l'auteur soit connue (les noms de plume ou pseudonymes ne sont pas acceptés) et qu'elle ne contienne pas de propos diffamatoires. La rédaction se réserve également le droit de limiter la longueur des lettres ou de retourner celles dont la formulation n'est pas claire.

CAISSE GROUPE FINANCIER

Une première

Marie-Christine BRUCE

Caisse Groupe Financier a tenu sa première assemblée générale le 25 janvier devant une salle remplie du Centre des congrès de Winnipeg. Le fusionnement des Caisses a été décidé le 3 décembre 2009 par vote des membres, et Groupe Caisse Financier existe depuis le 1er septembre 2010.

Le président de Caisse Groupe Financier, Normand Collet, a souligné l'importance de ce moment historique. « Nous sommes fiers de pouvoir continuer d'offrir de bons services à nos membres. Le fusionnement des Caisses nous permet d'accroître l'accès à nos produits au profit des clients et de la communauté », dit-il. Le président a bien pris le temps de remercier tous les employés de la Caisse pour avoir relevé le « défi du fardeau additionnel » pendant la période de transition. Il ajoute que

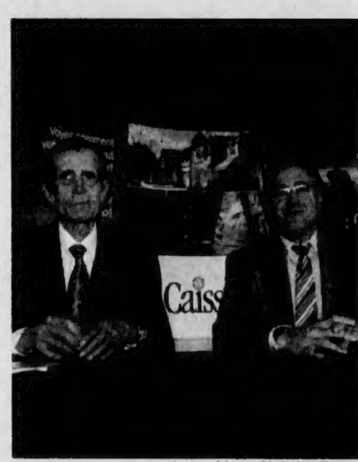


photo : Marie-Christine Bruce

Le président Normand Collet et le directeur général Joël Rondeau lors de l'AGA.

« Caisse Groupe Financier commence un nouveau chapitre de son existence. Mais avec les nouveautés, nous conservons aussi ce qui est important pour nos membres : le maintien du statut législatif de la Caisse, le maintien des assurances des dépôts et une affiliation avec les caisses Desjardins ».

Caisse Groupe Financier a choisi de terminer son année fiscale le 30 septembre. Les informations financières sont limitées, mais pour le mois de septembre Caisse Groupe Financier annonce un bénéfice net de presque 242 000 $. Il commence le nouvel exercice financier avec un budget de plus de 45 millions $. Le directeur général, Joël Rondeau, a annoncé que Caisse Groupe Financier compte maintenant 30 000 membres dans 24 communautés du Manitoba et assure au-delà de 200 emplois répartis dans 26 centres de services.

INDUSTRIE MUSICALE

Le bilan de David Dandeneau

Après trois ans à la présidence de Musique et Film Manitoba, David Dandeneau fait le bilan de son mandat.

Camille SÉGUY

Après plus de trois ans comme président de Musique et Film Manitoba (MFM), et plus de 12 ans comme membre de son conseil d'administration nommé par la Province, le Franco-Manitobain David Dandeneau a passé le flambeau.

Le 20 janvier dernier, la ministre de la Culture, du Patrimoine et du Tourisme à la Province, Flor Marcelino, a en effet nommé Alana Langelotz à la présidence de MFM.

« J'ai demandé à la ministre de me remplacer pour des raisons de santé, explique David Dandeneau. C'était mon choix de partir. »

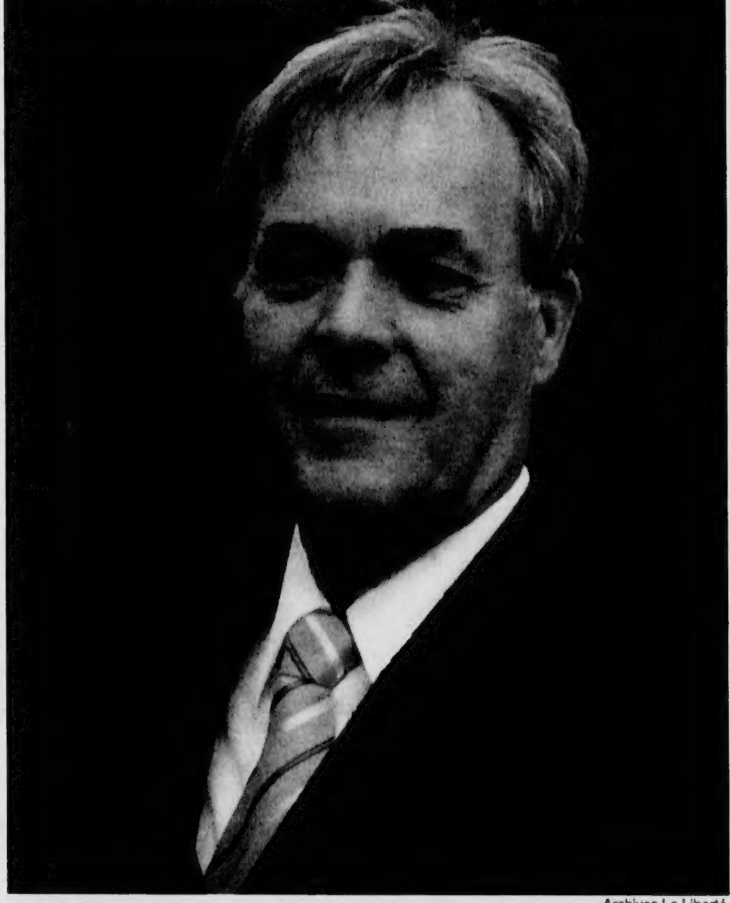
C'est d'ailleurs pour les mêmes raisons qu'il a quitté la présidence d'Héritage Saint-Boniface. Il a été remplacé au poste par Joël Lafond.

Présent depuis l'incorporation de l'organisme en 1998, David Dandeneau a beaucoup œuvré pour la francisation de MFM, avec l'aide de l'actuel directeur général du secrétariat aux Affaires francophones, Guy Jourdain.

« On y a intégré des services en français, se réjouit le président sortant. On a désormais un site Internet bilingue, ainsi que des réceptionnistes bilingues. J'ai beaucoup milité pour ça à MFM. »

David Dandeneau est aussi en grande partie responsable d'une initiative en musique pour les Autochtones, l'Aboriginal Music Program, lancé au début de son mandat de président.

« J'en suis très fier car ça inclut les Métis, souligne-t-il, mais c'était difficile de convaincre tout le conseil. J'ai dû militer sur ce sujet pendant près de dix ans. »



Archives La Liberté

David Dandeneau.

Il précise que « ce programme permet d'identifier et d'appuyer les jeunes artistes et musiciens autochtones. Ça a été un vrai succès. On est allés faire un tour dans les communautés du Nord pour trouver les jeunes musiciens, et on a pu leur donner la chance de faire des disques. Certains en vivent maintenant ».

David Dandeneau a par ailleurs suggéré, avant de quitter le conseil d'administration de MFM, une initiative sur le même modèle qui ciblerait les nouveaux arrivants.

« J'espère que le nouveau conseil donnera suite car c'est une bonne façon de développer l'industrie, estime-t-il. Les nouveaux arrivants sont une niche sous-utilisée au Manitoba pour ce qui est de l'industrie musicale et du film. Vu le succès de Folklorama, on devrait capitaliser davantage dessus. »

De même, il est d'avis qu'il faudrait développer un autre programme pour les jeunes cinéastes autochtones, pour leur donner la chance de réaliser leurs films. « On travaille beaucoup avec la chaîne APTN pour cela », précise-t-il.

Enfin, David Dandeneau a veillé, comme président, à développer l'industrie locale du film et de la musique. « C'est bien d'avoir des connections avec Los Angeles, mais il faut aussi développer l'industrie locale pour s'en sortir, affirme-t-il.

« On a besoin de jeunes réalisateurs d'ici, comme les frères Clément, qui développent des histoires où on se reconnaît, poursuit-il. Ils sont une richesse pour nous. »

David Dandeneau dresse donc un bilan positif de son expérience à MFM et dans l'industrie musicale et filmographique, qu'il a vue grandir, en 12 ans, d'un capital « de 20 millions $ en 1998 à 80 millions $ aujourd'hui », conclut-il.

DROIT

Se sensibiliser au français

Des élèves francophiles de la Faculté de droit de l'Université du Manitoba ont créé un groupe d'étudiants du droit pour pratiquer ensemble le français.

Camille SÉGUY

Toutes les deux étudiantes en deuxième année à la Faculté de droit de l'Université du Manitoba, Reannah Hocken et Carlyn Sarna ont formé en septembre dernier un groupe d'étudiants du droit en français.

« Je suis anglophone et j'ai appris le français à l'école d'immersion, comme Reannah, raconte Carlyn Sarna. On voulait continuer à pratiquer à l'université. On prenait pour acquis que ce serait possible à la Faculté de droit, mais on a été surprises de constater qu'il n'existait aucun club étudiant en français. »

Elles ont donc créé l'Association des étudiants bilingues de Robson Hall, du nom de la bâtisse de la Faculté de droit à l'Université du Manitoba

« Quand on a commencé, on ne pensait pas qu'il y aurait beaucoup d'intérêt, confie Reannah Hocken. Mais on a envoyé un courriel groupé et ça a eu du succès. On a maintenant 19 étudiants dans le groupe. La plupart sont des premières années et les niveaux de français sont très variés. »

Des opportunités

Si l'Association des étudiants bilingues de Robson Hall est encore en train de se définir, ses deux coprésidentes et cofondatrices ont d'abord à cœur de sensibiliser les étudiants au fait qu'il y a « un gros problème d'accès à la justice en français, et ce sera à nous de remplir ces besoins dans tous les domaines de la justice », affirme Carlyn Sarna.

Le groupe veille donc à offrir aux membres des occasions de parler français pour se préparer, en droit mais aussi dans le quotidien. « On essaie de faire au moins une activité par mois, sauf quand on a des examens », indique Carlyn Sarna.

Entre autres, les étudiants ont passé une journée au Palais de justice de Saint-Boniface avec le juge Michel Chartier, participé à un colloque sur le casier judiciaire et assisté à l'assemblée générale annuelle et à l'ouverture officielle des bureaux de l'Association des juristes d'expression française du Manitoba (AJEFM).

« On encourage nos membres à s'inscrire à l'AJEFM, qui nous soutient beaucoup pour nous organiser, précise Carlyn Sarna. Et quand l'AJEFM fait des événements, au lieu d'en avoir d'autres qui feraient compétition, on participe à leurs activités. »

En février, l'Association des étudiants bilingues de Robson Hall se rendra au Festival du Voyageur pour être dans une ambiance francophone. Il y aura aussi un vin et fromage de réseautage avec des avocats et des juges francophones. « C'est intéressant de connaître ceux avec qui on pourrait peut-être travailler plus tard », souligne Reannah Hocken.

Des projets

Dès l'année prochaine, Carlyn Sarna et Reannah Hocken prévoient établir une constitution et créer un bureau exécutif pour mieux gérer le groupe, ainsi qu'instaurer des frais d'adhésion pour pouvoir disposer d'un petit budget.

« Ça nous permettrait d'organiser quelques dîners informels pour parler français, en invitant du monde », annonce Reannah Hocken.

Quant à la terminologie du droit en français, « c'est difficile d'apprendre ça dans le groupe car nous n'étudions pas tous dans le même domaine, note Carlyn Sarna. Mais on peut s'entraider au sein du groupe, partager les défis qu'on a rencontrés sur nos dossiers et nos nouvelles connaissances. On devrait faire un lexique des termes juridiques qu'on a rencontrés ».

Si le groupe a déjà bien des idées pour s'améliorer, « le plus important pour nous reste de parler français, de se créer un réseau en français, et de faire savoir aux étudiants qu'on peut travailler en français en droit ».



photo : Camille Séguy

Reannah Hocken et Carlyn Sarna.



SAINTE-ANNE

Plus grand pour la Ville

Camille SÉGUY

La Ville de Sainte-Anne prévoit déménager d'ici la fin février dans ses nouveaux locaux situés au 30, chemin Dawson, au cœur de la ville.

« Les locaux devraient être prêts à être occupés autour du 15 février, annonce le maire de Sainte-Anne, Bernard Vermette. Les travaux auraient dû être finis en janvier, mais ils ont été un peu ralentis à cause du mauvais temps. »

La construction des locaux, qui sont adjacents à ceux de la Corporation de développement communautaire (CDC) de Sainte-Anne, avait été commencée en septembre dernier.

Plus d'espace

Grâce au déménagement, la Ville de Sainte-Anne va presque tripler son espace de bureaux administratifs. « On va passer de moins de 900 pieds carrés dans nos locaux actuels à environ 2 500 pieds carrés dans la nouvelle bâtisse », se réjouit Bernard Vermette.

Non seulement les administrateurs seront « moins entassés, ce qui offrira un meilleur environnement de travail », assure le maire, mais de plus, d'autres bureaux pourront être ajoutés.

Entre autres, le maire pourra disposer de son propre bureau, ce qui n'était pas le cas dans l'ancienne bâtisse.

« Dans nos nouveaux locaux, je pourrai avoir mon bureau pour rencontrer le public, se réjouit Bernard Vermette. Avant, je devais les rencontrer à la table du conseil. Ce n'était ni pratique, ni agréable pour le public car ce n'était pas assez privé. »

L'élu prévoit donc se rendre disponible à son bureau municipal au moins une journée par mois, voire plus si nécessaire, « pour rencontrer les gens de Sainte-Anne qui voudraient me parler de problèmes qu'ils ont », annonce-t-il.

Bernard Vermette estime en effet que « même si les résidants peuvent toujours m'envoyer un téléphone ou un courriel, certains préfèrent discuter face à face d'un problème pour voir les expressions du visage en face d'eux. C'est pour cela que c'est important de pouvoir me mettre à leur disposition ».

Quant aux locaux actuels de la Ville de Sainte-Anne, ils seront mis en vente par le biais d'un agent immobilier quand la Ville aura déménagé. « Ce serait une bonne bâtisse pour un commerce, mais pas pour une résidence, conclut Bernard Vermette. À ma connaissance, personne n'a encore exprimé d'intérêt pour le moment. »

Erratum

Une erreur s'est glissée dans l'article *Au rythme du cœur, au son du tambour*, paru dans ***La Liberté*** du 19 janvier. Paul Desrosiers a appris la fabrication de tambour auprès de sa sœur, Simone Gosselin. C'est Simone Gosselin qui a suivi l'atelier animé par May-Louise Campbell à Saint-Laurent et non pas Paul Desrosiers. Toutes nos excuses.

Tristesse, fatigue, déprime ou dépression?

Entre le coup de *blues* et la dépression médicale, la différence est grande. Pourtant, on ne sait pas toujours identifier les symptômes de l'un ou de l'autre.

Camille SÉGUY

«Je suis déprimé! » Voici une phrase que tout le monde a déjà entendue, un jour, de la bouche d'amis ou de proches. Certains en ont même été, eux-mêmes, les auteurs.

Mais que se cache-t-il derrière le mot « déprimé »? À quel moment une tristesse devient-elle une dépression?

« Les gens utilisent souvent le mot « dépression » ou « déprime » quand ils sont juste tristes à propos de quelque chose, ou fatigués, rapporte la thérapeute du Centre Renaissance, Colette Chabot.

« Mais il y a une grande différence entre cet état ponctuel où la personne en a marre, et la dépression clinique », poursuit-elle.

La dépression est un état de tristesse qui « ne part pas toujours d'un élément précis dans la vie de la personne, comme une chicane avec quelqu'un ou un problème, précise Colette Chabot. Pour certaines personnes, la dépression est quelque chose en dedans d'elles. Elles sont victimes de leurs propres pensées, malgré toutes les thérapies qu'elles peuvent suivre ».

De même, « certaines personnes peuvent devenir dépressives parce que leur entourage est dépressif, ou parce qu'elles-mêmes étaient déprimées à la même période de l'année précédente », ajoute-t-elle.

La dépression se caractérise par sa durée. Contrairement à la déprime, qui reste passagère, elle peut durer plusieurs mois, voire des années.

Si les symptômes peuvent changer d'une personne à l'autre, on retrouve souvent une profonde tristesse, pouvant aller jusqu'à des envies suicidaires. « La personne se sent dépassée et sans valeur », analyse Colette Chabot.

Une perte d'intérêt pour les passe-temps autrefois appréciés est aussi remarquée car « la personne se sent fatiguée par la vie », décrit la thérapeute.


photo : Camille Séguy

Colette Chabot.

De plus, la personne dépressive a de la difficulté à se concentrer et à prendre des décisions, et elle change souvent d'humeur car elle est très émotive. Colette Chabot indique notamment que « souvent, la personne dort mal et elle change son alimentation ». En effet, certaines personnes mangent plus qu'à leur habitude, d'autres mangent moins.

« La dépression, conclut Colette Chabot, se remarque souvent quand les autres nous trouvent différents d'avant, au-delà de toute tristesse. »

Au travail en santé

Jocelyne NICOLAS

Clive Hanuschak, qui souffre de dépression depuis son adolescence, a trouvé une courte phrase pour décrire sa maladie : « La dépression arrête la conversation et tue les carrières ».

L'Association canadienne pour la santé mentale (ACSM) offre des services d'appui pour ceux qui souffrent de dépression, mais aussi pour leurs employeurs.

Mental Health Works est un programme géré par l'ACSM et il est présentement disponible en anglais au Manitoba. Les ateliers offerts traitent plusieurs sujets et visent différents publics cibles. « Notre programme s'offre partout au Canada, dit la directrice générale de la division manitobaine de l'ACSM, Connie Krahenbil. Nous discutons des droits de la personne, des droits des employeurs et des politiques des entreprises. »

Clive Hanuschak a travaillé dans plusieurs entreprises au cours de sa vie, et a dû discuter de sa dépression avec ses employeurs. « Certains se sont montrés compatissants envers moi, explique-t-il, mais il était évident que la plupart ne savaient pas comment réagir. »

Clive Hanuschak a découvert que la façon dont il approchait ses employeurs influençait leur réaction. « Quand j'avais honte de ma maladie, se rappelle-t-il, leur réaction n'était jamais positive. »

Il craignait toujours le moment où il devrait divulger sa dépression. « J'ai appris à faire attention à ce que je disais et comment je le disais, indique-t-il. Sinon, mes patrons avaient l'impression que je ne pouvais pas faire mon travail. »

Le clé de l'intégration en milieu de travail pour ceux qui souffrent de dépression, c'est la flexibilité. « La guérison est quelque chose de très personnel, conclut Connie Krahenbil. Tout le monde gère sa dépression de façon différente. Pour certains, c'est moins d'heures au travail. Pour d'autres, c'est un changement des tâches. Il y a une multitude d'options, mais le tout commence avec une discussion honnête. »

Un traitement sans drogues

L'Hôpital Saint-Boniface espère bientôt disposer d'une machine d'avant-garde pour traiter les patients atteints de dépression.

Camille SÉGUY

Grâce à la campagne de collecte de fonds lancée le 2 février par la Fondation pour l'Hôpital Saint-Boniface (HSB), le service de santé mentale à l'HSB prévoit des changements, notamment pour ce qui est du traitement de la dépression.

« On espère pouvoir investir dans une machine à stimulation magnétique transcranienne répétitive (SMTr) », annonce le directeur clinique du service de santé mentale de l'HSB, le docteur Murray Enns.

Cette machine, qui génère un champ magnétique puissant dans tout le crâne, « stimule la partie frontale gauche du cerveau, explique-t-il. Ça allège la dépression car c'est là qu'elle se trouve dans le cerveau ».

Le directeur du programme de santé mentale de l'HSB, Edward Ziesmann, précise que « la machine SMTr coûte environ 140 000 $, auxquels il faudra peut-être ajouter les coûts d'éventuelles rénovations physiques de l'espace pour pouvoir l'accueillir ».

Le service de santé mentale de l'HSB espère pouvoir se servir de cette nouvelle machine de traitement de la dépression d'ici un an, si la campagne de collecte de fonds a du succès.

Effets bénins

Utilisée seulement dans quelques centres académiques au Canada, la machine SMTr de l'HSB sera la toute première en opération dans l'Ouest canadien.

« On se garde au courant des innovations en santé mentale, se réjouit Murray Enns. L'HSB est bien placé au Canada dans ce domaine. »

L'intérêt du service pour cette nouvelle forme de traitement est notamment son absence de drogues, contrairement aux traitements classiques de la dépression, qui fait que « les effets secondaires sont très peu nombreux, et quand il y en a, ils semblent être très bénins, bien tolérés par les patients et non persistants », assure le docteur Murray Enns.

« On prévoit offrir ce nouveau traitement à des patients externes, à raison de une heure de session cinq jours par semaine, sur deux à quatre semaines », indique Edward Ziesmann.

Les patients sur lesquels les traitements traditionnels n'ont pas fonctionné auront la priorité. « On ne sait pas encore avec certitude quand et sur qui il est mieux d'utiliser la machine SMTr car elle est très innovante, donc on ciblera d'abord ceux qui n'ont pas répondu aux autres traitements, explique Murray Enns.

photo : Camille Séguy

Le docteur Murray Enns et Edward Ziesmann.

« C'est efficace, c'est sans drogues, c'est sans anesthésie, ça ne fait pas mal, et c'est une machine vraiment *cool* », conclut-il.

L'HSB espère à terme rendre le traitement par SMTr gratuit, mais Santé Manitoba ne le prend pas en charge pour le moment. Selon d'autres centres médicaux où il est utilisé, comme les centres MindCare à travers le Canada, le traitement par SMTr pourrait coûter autour de 5 000 $.

Quand la dépression se cache

Jocelyne NICOLAS

« Soyons clairs. Les préjugés envers la dépression, c'est une forme de discrimination sociale », explique la directrice générale de la division manitobaine de l'Association canadienne pour la santé mentale (ACSM), Connie Krahenbil. L'éducation est, selon elle, la meilleure façon d'éviter le tabou de la dépression. « On peut l'appeler un tabou, un stigma, un préjugé, mais surtout il faut savoir que ces attitudes nuisent aux gens qui souffrent de dépression et nuisent aussi à notre société, souligne-t-elle. Ces gens ont beaucoup à offrir, sur le plan personnel mais aussi professionnel. »

Pour ceux qui souffrent de dépression, les préjugés existent de tous les bords. Un membre de la famille ou un collègue peut bien faire preuve de discrimination, mais l'individu souffrant s'impose souvent aussi un tabou. « Si un membre de la famille est atteint du cancer, on en discute, avance Connie Krahenbil. Mais avec la dépression, la maladie reste cachée. Elle suscite la honte chez l'individu affecté et enlève aux proches la possibilité de l'appuyer. »

Clive Hanuschak est un Winnipégois qui a été diagnostiqué dépressif en 1991. Il admet avoir souffert longtemps avant de chercher de l'aide d'un médecin, à la suite d'une tentative de suicide. Ingénieur de métier, il a dû lâcher sa carrière en 2006 pour se soigner.

« Je lutte avec les exigences que je me pose, raconte Clive Hanuschak. Je ne peux plus travailler, et cela m'a pris deux ans avant d'arriver à un point où je n'avais pas honte de moi-même et de savoir que je n'étais pas une personne inutile à notre société. »

Connie Krahenbil estime que les tabous sur la santé mentale existent en partie à cause des médias. « Pensez aux émissions de télévision, dit-elle. Combien de meurtriers ou criminels ont des difficultés de santé mentale? Qui d'entre nous veut s'identifier comme malade après cela? »

Éduquer

« Si un membre de la famille souffre de dépression, il faut s'informer, suggère Connie Krahenbil. Il faut comprendre comment fonctionne la dépression, et comment on peut aider. » L'honnêteté et l'ouverture d'esprit sont, selon elle, aussi des clés pour soutenir le malade.

« Souvent, le fait d'ouvrir la discussion aide énormément les patients, déclare Connie Krahenbil. Du moment que le sujet est abordé, le patient se sent libre de s'exprimer.

« Je n'ai jamais rencontré quelqu'un qui ne voulait pas discuter de ses symptômes ou de ses sentiments envers sa maladie », poursuit Connie Krahenbil.

« Quand j'ai commencé à parler de ma maladie avec certains de mes proches, je me sentais mal à l'aise, se souvient Clive Hanuschak. Après quelques temps, je me suis aperçu que ce n'était pas mes sentiments qui compliquaient la situation. Ce sont les gens qui ont peur de discuter de santé mentale. »

Clive Hanuschak compare la santé mentale à quelqu'un qui suit un régime. « On perd dix livres et on est fier, dit-il, mais c'est un effort continu pour garder sa ligne. C'est la même chose avec la santé mentale. Je dois travailler tous les jours pour me soigner. »

Pendant ce long trajet vers la guérison, Clive Hanuschak travaille et fait du bénévolat dans une association dont la raison d'être est d'aider les gens qui souffrent de troubles de l'humeur. « Je vois maintenant que je peux contribuer à la société, conclut-il. C'est juste d'une différente façon, que j'accepte et dont je suis fier. »

Dossier de la semaine... Vivre avec la dépression

Trouver de l'aide en français

Pour les francophones qui souffrent de dépression ou leur famille, la question des ressources en français reste délicate.

Jocelyne NICOLAS

De plus en plus de ressources sont disponibles pour ceux qui souffrent de troubles de santé mentale, ainsi que leurs proches. Au Manitoba, ce n'est pas toujours évident de trouver ces services en français.

La directrice générale de la division manitobaine de l'Association canadienne pour la santé mentale (ACSM), Connie Krahenbil, explique comment les ressources disponibles dans leur bibliothèque sont choisies : « Nous remplissons notre bibliothèque en fonction de la demande du public, dit-elle. En ce moment, nous avons très peu de ressources en français, mais si nous constatons une hausse des demandes, cela nous fera plaisir d'accommoder nos clients francophones. »

Connie Krahenbil reconnaît que la situation des ressources en français est délicate. « Est-ce que les clients francophones ne viennent pas chez nous à cause de notre manque de ressources? Ou est-ce qu'ils ne sont pas au courant de nos services? » se demande-t-elle. En effet, nos services en français et dans d'autres langues sont à travailler. Nous voulons que nos clients qui n'ont pas l'anglais comme langue première aient quand même l'appui qu'ils cherchent. »

Sur les sites Web de Santé Manitoba et de l'Office régional de la santé de Winnipeg, le contenu rédactionnel du site est offert en français, mais souvent les liens et les ressources ne sont disponibles qu'en anglais. Ces liens renvoient les lecteurs vers les sites des organismes spécialisés en santé mentale. Et ils ne sont pas tous bilingues.

Les services de santé mentale existent à plusieurs fins. Pour ceux qui cherchent juste de l'information sur la dépression, l'Internet est idéal. L'ACSM offre la majorité de ses ressources en ligne dans les deux langues officielles.

En ce qui concerne les cellules de crise ou de conseil, les services varient selon les régions. Presque tous les Offices régionaux de la santé (ORS) offrent des cellules de crise pour ceux qui cherchent une intervention immédiate. La travailleuse de santé mentale communautaire de Santé Sud-Est, Luba Bilun-Major confirme que tous leurs services ont au moins un travailleur bilingue, mais ceux-ci ne sont pas toujours disponibles. « Quand nous assignons les clients, ceux qui cherchent un professionnel qui parle en français l'auront, explique-t-elle. Par contre, si quelqu'un cherche un service de crise, il se peut que le travailleur bilingue ne soit pas disponible à ce moment-là. Dans ce cas, nous offrons au moins des services de traduction. »

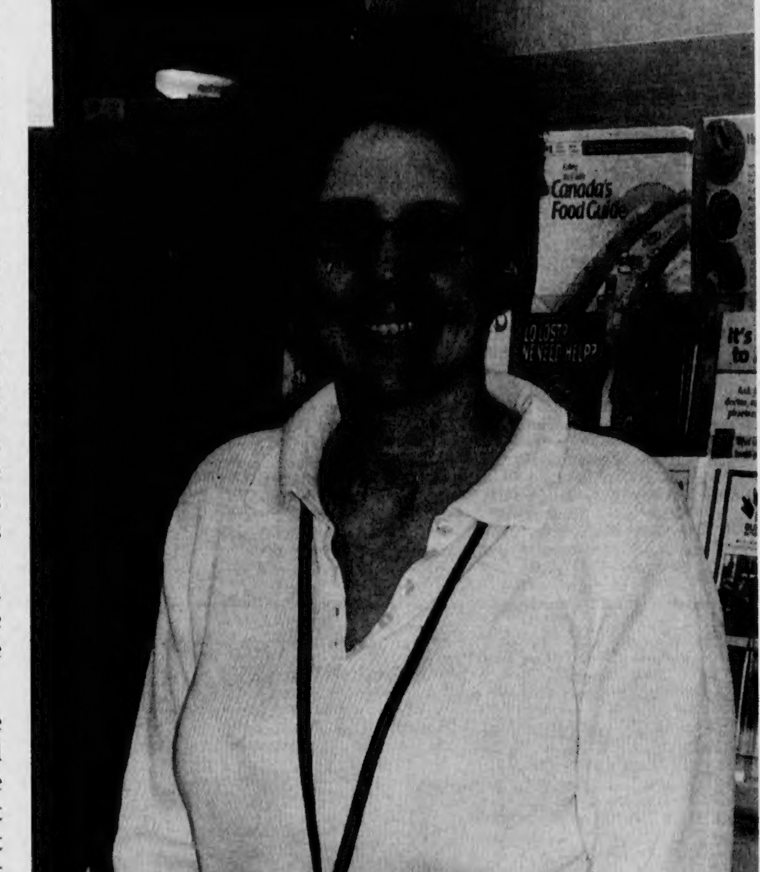


photo : Jocelyne Nicolas

Connie Krahenbil.

PRESSE ÉTUDIANTE

Les francophones doivent s'organiser

Rassemblés pour une conférence nationale au Québec, les médias étudiants francophones du Canada ont pu partager leurs besoins et défis.

Camille SÉGUY

Le rédacteur en chef du journal du Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB), *Le Réveil*, Christian Mouné, a assisté à la conférence nationale de la presse universitaire canadienne (PUC), du 12 au 16 janvier dernier à Montréal.

« Le programme était vaste, raconte-t-il. Avec des intervenants anglophones et francophones, on a parlé de comment optimiser nos sites Internet et utiliser les médias sociaux, comment monter le journal, trouver de bons sujets et faire de bonnes photos, ou encore comment aborder le métier de journaliste aujourd'hui. »

Côtoyer les autres journaux était aussi source d'apprentissage. « J'ai appris beaucoup en voyant comment les autres journaux étudiants fonctionnent, confie Christian Mouné, même si *Le Réveil* ne peut pas vraiment se comparer à ces journaux car on n'a pas la même taille, ni le même budget. »

De même, il a pu constater de première main l'utilité de Twitter. « C'était la folie, tout le monde avait son téléphone à la main!, s'exclame-t-il. Twitter a rythmé la conférence. Avant, je ne l'utilisais pas vraiment, mais je m'y suis mis à la conférence. Je me suis rendu compte de l'impact que ça avait. C'est l'avenir des médias, pour être au courant de tout. »

Bilingue

Christain Mouné signale également que si la PUC existe depuis 73 ans, c'était « la première fois que la conférence nationale était officiellement bilingue. Ça faisait suite aux recommandations de la conférence de 2010 ».

Toutes les conférences principales étaient donc couvertes par des traducteurs pour qu'elles soient audibles dans les deux langues officielles. En revanche, les ateliers, en plus petits groupes, n'étaient pas toujours traduits.

« Sur 500 représentants des médias universitaires qui assistaient à la conférence, on n'était que 21 francophones, reconnaît Christian Mouné. On était donc forcément submergés par le nombre, mais l'effort pour rendre la conférence bilingue était appréciable. Ça a permis aux médias francophones d'affirmer qu'ils sont bien là. »

Il déplore seulement le « manque d'occasions de vraiment se rencontrer entre anglophones et francophones, en dehors des conférences, des ateliers et des sorties organisées en boîte ou au bar. Ce ne sont pas les meilleurs moments pour vraiment discuter ».

Besoins différents

Si les médias francophones commencent à prendre leur place dans la PUC, ils ont plus de 70 ans à rattraper sur les médias anglophones et leur organisation au sein de l'organisme.

Pour la première fois dans l'histoire de la PUC, les médias francophones se sont donc rencontrés en table ronde, seuls, lors de la conférence.

« Les besoins des médias francophones sont différents des anglophones, affirme Christian Mouné. Les services offerts par la PUC ne comblent pas nos besoins. ils sont adaptés à ceux des journaux anglophones. »

Des services en français existent à la PUC, mais seulement depuis 2010. Il s'agit d'un fil de presse, « que personne n'utilise vraiment », déplore le rédacteur en chef du *Réveil*.

Entre autres défis, *Le Réveil*, tout comme beaucoup d'autres journaux francophones, peine à vendre de la publicité, qui paie le journal. De même, le journal manque de fonds de roulement pour fonctionner. La PUC pourrait aussi faciliter la mise en relation des médias francophones afin de partager les expériences et expertises de chacun.



photo : Camille Séguy

Christian Mouné a représenté *Le Réveil* et le CUSB à la conférence nationale de la Presse universitaire canadienne.

« C'était bien de mettre nos défis à plat, même si tous les journaux francophones ne partagent pas ces défis, précise Christian Mouné. Certains gros journaux, comme celui de l'Université de Montréal, n'ont pas besoin de la PUC pour bien vivre. Mais on fait front commun car on veut tous avoir notre place dans la PUC.»

Les médias francophones ont donc décidé de ne plus payer leur cotisation à la PUC, le temps de définir quels seraient leurs besoins et d'en faire part à l'organisme.

« Ça a provoqué beaucoup de débats lors de la conférence plénière, rapporte Christian Mouné. Les médias anglophones étaient très partagés sur notre décision. »

Quant à eux, les médias francophones ont prévu « se revoir au printemps 2011, en ayant chacun établi une liste de nos propres besoins. L'idéal serait un système de paiement à la demande pour les services du PUC ».

La prochaine conférence nationale de la PUC aura lieu à Victoria, en Colombie-Britannique, en 2012.

DÉBAT

Consensus sur le rôle de l'ONU

Une quarantaine de membres de la communauté africaine du Manitoba se sont rencontrés au Collège universitaire de Saint-Boniface pour y débattre de la situation politique en Côte d'Ivoire et en Tunisie.

Sophie GAULIN

C'est dans un climat serein mais pour le moins sérieux qu'a eu lieu un débat organisé par l'Amicale de la francophonie multiculturelle du Manitoba (AFMM), le 25 janvier, au Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB). Le thème : l'instabilité politique en Côte d'Ivoire et en Tunisie.

Le modérateur, Jean-Louis Péhé, a invité quatre intervenants à se prononcer tour à tour sur le rôle des peuples d'Afrique dans leur entrée en démocratie, le rôle de la communauté internationale et les issues possibles à ces crises politiques.

Le coordinateur du groupe francophone d'Amnistie internationale au Manitoba, Alphonse Lawson a d'abord rappelé son étonnement quant au manque de démocratie en Afrique. « Je ne comprends pas que la démocratie ait du mal à faire sa place car nos traditions basées sur le dialogue sont les fondements même de ce concept », dit-il.

« Je ne veux pas avoir la vision d'une Côte d'Ivoire qui se divise et qui se bat à l'intérieur comme à l'extérieur du pays », confie le président de l'AFMM et politologue, Mamadou Ka.

« Il faut s'asseoir et parler, dans le respect des traditions africaines », ajoute pour sa part, le professeur de microbiologie au CUSB, Mathias Oulé.

Si les conférenciers et les membres de l'assistance n'ont pas réussi à trouver un terrain d'entente sur la légitimité d'Alassane Ouattara à la présidence en Côte d'Ivoire, proclamée par la communauté internationale, tous se sont entendus pour décrier l'intervention de l'Organisation des nations unies (ONU) et des pays intervenant dans une crise nationale. « L'ONU et la communauté internationale doivent faire un pas en arrière. C'est un problème ivoiro-ivoirien, et il doit se régler entre Ivoiriens », lance Mamadou Ka.

« L'ONU a outrepassé ses fonctions », renchérit un membre du public, Claude Rabet, qui avait apporté avec lui les résolutions de l'ONU reconnaissant la souveraineté de la Côte d'Ivoire.

photo : Sophie Gaulin

Le débat sur les crises politiques en Côte d'Ivoire et Tunisie organisé par l'Amicale le 25 janvier a rassemblé une quarantaine de personnes.

photo : Sophie Gaulin

Yaya Doumbié lit l'article 64 du Code électoral ivoirien.

Le diplômé du CUSB en administration des affaires, Yaya Doumbié, rappelle en outre que la Côte d'Ivoire possède, en son sein, des outils permettant de régler la crise politique actuelle. « Le Code électoral ivoirien est très clair, souligne-t-il, en lisant sur son ordinateur l'article 64 de la Loi. Le Conseil constitutionnel est l'autorité suprême lorsqu'il existe des irrégularités lors des élections. »

Le cas de la Tunisie a quant à lui été brièvement évoqué et pris pour exemple afin d'illustrer le renversement d'un dictateur de manière pacifique. « J'espère que la Tunisie sera un exemple pour tous les peuples qui subissent cette oppression, dit Amel Chérif, résidente du Manitoba depuis huit mois.

« Je garde un œil sur les nouvelles tous les jours et je me tiens informée car je m'inquiète pour ma fille aînée qui est restée là-bas », conclut-elle.

MUSIQUE

L'album de la trentaine

Passer le cap de la trentaine a donné à Marie-Josée Clément, de son nom de scène marijosée, la détermination de faire un album.

Camille SÉGUY

Si la Franco-Manitobaine Marie-Josée Clément, alias marijosée, fait de la musique depuis qu'elle a 12 ans, chante depuis qu'elle en a 17 et monte régulièrement sur scène depuis qu'elle en a 18, elle n'avait pourtant jamais réalisé d'album à elle jusqu'à maintenant.

« J'ai eu 30 ans et ça m'a donné le *kick* pour faire l'album que j'ai toujours voulu faire, confie-t-elle. J'avais envie de laisser quelque chose de plus permanent et de plus personnel, au lieu de toujours interpréter les choses des autres. Je passe une autre étape. »

Ce sont aussi les autres qui l'ont poussée à l'action. « Comme je travaille comme enseignante, beaucoup de gens me disaient que c'était dommage que j'abandonne la musique, raconte-t-elle. Je veux les rassurer et me rassurer, ma voix sera toujours là et je chanterai toujours. Je manquerais de sommeil pour la musique s'il le fallait. »



photo : Camille Séguy
Marie-Josée Clément au milieu de ses percussions. Son album *Rebondir* sortira à la mi-avril 2011.

Rebondir

Marie-Josée Clément espère donc lancer dès mi-avril prochain son premier mini-disque de cinq chansons, *Rebondir*, qu'elle enregistre en ce moment. « C'est un album de style pop, assez rythmé », décrit-elle.

Rebondir est produit par Carlin Lemon, les textes sont coécrits par le poète Bathélémy Bolivar et marijosée, et les arrangements musicaux sont le travail de marijosée et Carlin Lemon.

« Il y a plein de surprises musicales dans cet album, plein d'artistes y participent, mais je voulais surtout que les percussions ressortent car c'est mon amour, signale-t-elle. Je tape sur tout chez moi. Un musicien de jazz m'a même dit, une fois, qu'il y avait des percussions dans ma façon de chanter. »

Pour l'album, elle a d'ailleurs fait trois sessions d'enregistrement avec Carlin Lemon, dans lesquelles « on frappait tout ce qu'on pouvait pour avoir différents sons », raconte l'artiste.

Quant aux textes, l'auteure-compositrice-interprète franco-manitobaine s'est pour cela inspirée « de mon vécu ou d'observations chez les autres », en restant la plus « honnête » possible.

« J'écrivais mes textes, et on les embellissait avec Bathélémy Bolivar, se réjouit-elle. Il me connait bien donc on a pu produire ensemble des textes qui me ressemblent vraiment. »

Plus loin

Marie-Josée Clément annonce que les chansons de l'album *Rebondir* sont quasiment inédites. « J'en avais essayé trois lors d'un spectacle 5 x 5 avec le 100 Nons il y a deux ou trois ans, mais je ne les ai pas beaucoup jouées depuis, indique-t-elle. Ce sera une découverte pour le public ».

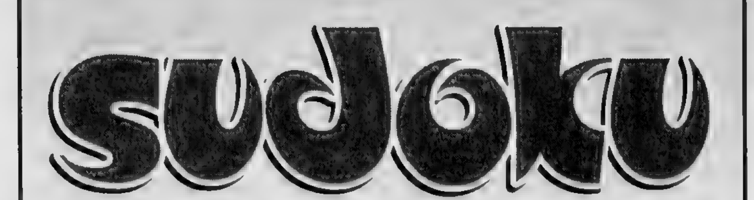
L'artiste prévoit toutefois tester ses chansons sur le public avant la sortie du mini-disque, pendant le Festival du Voyageur.

Pour l'heure, si elle confie qu'elle « pense déjà à mon prochain album et écrit déjà d'autres paroles », son objectif principal après l'enregistrement est la promotion de *Rebondir*.

« Je veux faire un spectacle rafraîchissant et innovant, plus acoustique que l'album et avec beaucoup de percussions, annonce-t-elle. Je vais m'amuser. On a déjà eu des répétitions avec mes musiciens. »

En outre, marijosée a l'intention de se faire davantage connaître comme auteure-compositrice-interprète, notamment en créant une page Myspace sur Internet, ce qu'elle pouvait difficilement faire tant qu'elle n'avait pas de musique à elle à promouvoir.

« L'album *Rebondir* va au-delà de mes espérances, conclut marijosée. Carlin Lemon m'a beaucoup poussée, il a vraiment mis son cœur dedans. J'ai hâte de le partager avec les autres car chaque seconde de travail a valu le coup. »



PROBLÈME N° 249

		1	7	2	6		9	
					4	6		
		2	1	5	9			
	7		3	6		9	2	
				7		4		
5			4				8	
9	5							
		8	5			7		
1			6			2		

RÉPONSE DU N° 249

4	8	1	7	2	9	5	6	3
7	6	5	8	3	4	9	1	2
9	3	2	1	5	6	8	7	4
8	7	4	3	9	5	6	2	1
2	1	3	6	7	8	4	9	5
5	9	6	4	1	2	3	8	7
6	5	9	2	4	7	1	3	8
3	2	8	5	6	1	7	4	9
1	4	7	9	8	3	2	5	6

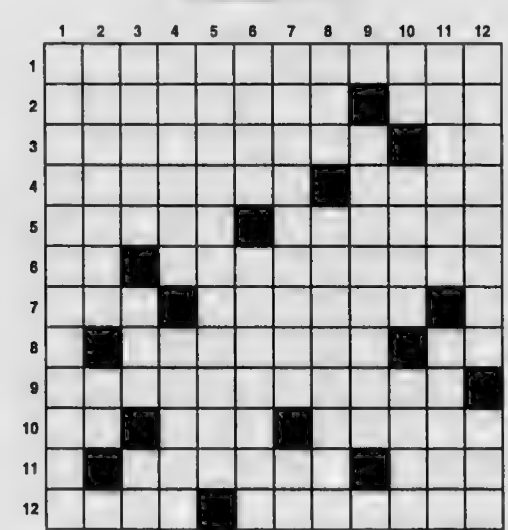
RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres de 1 à 9 qu'une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres de 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**



PROBLÈME N° 618



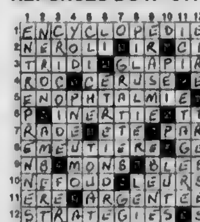
HORIZONTALEMENT

1. Études préparatoires de projets.
2. Établissement aménagé en vue de la conservation de petits animaux. – Fleuve d'Afrique.
3. Terrain élevé. – Altesse royale.
4. De petites ouvertures bien importantes. – Cinéaste italien, né en 1931.
5. Troisième personne. – Matières purulentes fétides.
6. Indivisible. – Faux besoin d'aller à la selle, soudain et douloureux.
7. Unité d'équivalent de dose. – Potées composées de viandes et de légumes.
8. Jeu d'adresse. – Difficulté.
9. Dessiner en forme générale, aux contours vagues de quelqu'un.
10. Gamme. – Indéfini. – Mamelon du sein.
11. Intercale, intègre. – Solipède.
12. Existent. – Indiqué ci-dessus.

VERTICALEMENT

1. Tendances à prendre des décisions hâtives et irréfléchies.
2. Qui déplaît. – Doublée.
3. Reconnu vrai. – Personne sans énergie. – À la mode.
4. Bâtiment ponté en pleine mer. – Dérivation, provoquée en néphrologie.
5. Éléments génétiques.
6. Matière textile. – Mouettes à tête noire.
7. Se répand sans arrêt. – Ruisselet.
8. Rivière d'Éthiopie. – Aubes des rotors de turbines.
9. Mésange à tête noire.
10. Se suivent en sens inverse. – Pieux. – Pièce de charpente.
11. Machinée. – Filins de retenue d'une mine.
12. Longues lances. – Venue au monde.

RÉPONSES DU N° 617



VAUT MIEUX EN RIRE

Par Joan Ouellette

Révolution

Un mois s'est écoulé sans que je ne parvienne à respecter ne serait-ce qu'une seule de mes résolutions du nouvel an. Je les avais pourtant judicieusement choisies en prenant la peine de n'en sélectionner que quelques unes, comparativement à l'an dernier, où j'avais placé la barre beaucoup trop haute avec mes vingt résolutions, toutes plus ou moins relatives à ma santé ou à celle des autres. Quoi qu'il en soit, je dois admettre que j'ai encore une fois cette année, totalement échoué.

Je n'y peux rien, je suis *moumoune* et ô combien faillible. Certains diront que cela fait partie de mon charme, mais je pense plutôt que je devrais tout mettre en œuvre afin de perdre cette fâcheuse manie de laisser tomber mes bonnes habitudes. Je n'arrive jamais vraiment à tenir mes promesses pour tous ces trucs que je m'efforce de cesser ou de commencer pour le bon plaisir des autres. J'entreprends donc, en ce mois de février, de me révolter contre toute forme de résolution contraignante. J'en ai marre de devoir me plier aux règlements que je me suis moi-même imposés au début de l'année. Je fais la grève des résolutions.

Cela dit, l'an prochain j'aimerais tout de même réussir à tenir promesse alors il me faut un plan. Je choisirai donc des défis faciles à réaliser. Pour y parvenir, je pourrais peut-être passer du côté obscur et faire tout ce que normalement je devrais éviter. Au lieu de me rendre au centre de conditionnement physique et de cuisiner moi-même des petits plats nutritifs, je m'alimenterais régulièrement aux restaurants rapides se trouvant sur ma route. La nuit, je pourrais m'empiffrer de croustilles et de pâtisseries. Inévitablement, cela aurait pour effet de me faire prendre du poids et ma santé en serait affectée, mais puisque je n'aurais pas à me préoccuper de mon apparence extérieure, il serait facile de tenir ces résolutions. Je pourrais aussi ne pas prendre soin de moi et travailler beaucoup plus au lieu de passer du temps de qualité avec ma famille. De plus, je pensais commencer à fumer la cigarette car de toute évidence, il est beaucoup plus facile de débuter cette vilaine habitude que de l'arrêter. Et à quoi bon apprendre à jouer d'un instrument de musique puisque de toute façon, je serais bien trop occupée à travailler et à tenter de respecter mes sordides résolutions.

Je dois admettre qu'à force de vouloir absolument trouver un moyen pratique de réussir à accomplir mes buts, j'en suis venue à oublier le sens profond de cette coutume. J'ai donc décidé que les résolutions des années à venir seront vraiment très facile à respecter car je n'en prendrai aucunes.

Bonne année!

HISTOIRE VIVANTE

Sur les traces des passagers du Titanic

Une nouvelle exposition sur le Titanic permet de redécouvrir le célèbre navire à Winnipeg.

Marie-Christine BRUCE

Le Titanic, le plus grand navire du monde à l'époque, a coulé après avoir heurté un iceberg le 15 avril 1912, faisant plus de 1 500 morts. Presque 100 ans plus tard, le Titanic débarque à Winnipeg. *Titanic: The Artifact Exhibition*, qui présente plus de 120 objets récupérés des débris du Titanic, ouvre ses portes le 12 février au MTS Centre Exhibition Hall.

Titanic: The Artifact Exhibition cherche à emmener les visiteurs dans un voyage à travers la vie du navire. L'exposition met l'accent sur le côté humain du Titanic et vise à présenter des histoires émouvantes à travers des objets authentiques et des maquettes de l'intérieur du navire. De la première étape de la construction jusqu'à la tragédie du 15 avril, les Winnipégois pourront découvrir le trajet du Titanic.

Le responsable des communications du Centre MTS, Scott Brown, explique que « les visiteurs commenceront l'expérience en recevant une carte d'embarquement qui porte le nom d'un véritable passager du navire. Et à la fin de la visite, ils sont invités à consulter la liste des passagers pour savoir si oui ou non leur passager a survécu au naufrage.

Les visiteurs auront aussi la chance d'apprendre davantage sur la découverte du navire 73 ans après le naufrage et les efforts de conservation ont été mis en place depuis 25 ans. »

Le Titanic sera aussi ailleurs à Winnipeg. Le Musée du Manitoba prépare une exposition intitulée *Titanic: The Manitoba Connection*, qui sera présentée du 12 février au 5 septembre. Cette exposition traitera de l'histoire des 13 Manitobains qui étaient à bord le Titanic. Tous les Manitobains sont d'ailleurs invités à partager leur histoire de famille ayant trait au Ttitanic en écrivant à titanic@manitobamuseum.ca

Billets disponibles chez Ticketmaster au coût de 19,95 $ pour un adulte ou 15,95 $ pour un étudiant.



photo : Gracieuseté Titanic : The Artifact Exhibition

L'exposition *Titanic: The Artifact Exhibition* aura lieu à partir du 12 février au MTS Centre Exhibition Hall.

MUSIQUE ET TRADUCTION

Une deuxième soirée jazz

Pour une deuxième année consécutive, les étudiants en traduction du Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB) présentent une soirée jazz pour collecter des fonds afin de participer aux Jeux de la traduction. Les Jeux auront lieu à l'Université d'Ottawa du 18 au 20 mars.

Nouveauté cette année à la soirée jazz : le public sera invité à participer à des jeux de traduction. « Maintenant qu'on sait à quoi s'attendre des Jeux, on ves. On met une phrase dans un engin de traduction comme Babelfish, qui donne une traduction un peu douteuse. Ensuite, les participants essaient de trouver la phrase originale », explique Maryse Chartier, étudiante en traduction.

Du côté musical, la musique sera présentée par David Larocque et son fils, le duo Paul Brochu et Mark Stout et le groupe Nightfall.

Le CUSB compte six étudiants en traduction : Maryse Chartier, Sylvie Boucher, Megan Friesen, Ax El Arab Katny, Johanne Morin et Odile Leclerc. Ces six même étudiants participeront aux Jeux de la traduction.

La soirée jazz aura lieu le 11 février à la Salle académique du CUSB. Les portes ouvriront à 19 h et le spectacle débutera à 20 h. Les billets sont au coût de 10 $, disponibles à la porte ou par le biais des membres de l'équipe. Il y aura également un bar payant et une vente de pâtisseries.

M.-C. B.

POUR UN SOIR SEULEMENT V

La série ***Pour un soir seulement*** revient pour la cinquième année consécutive.
Les Productions Rivard invitent 20 artistes à se produire en duo pour une série d'émissions qui seront enregistrées depuis le Centre culturel franco-manitobain et pendant le Festival du Voyageur.
La Liberté et **Radio-Canada** vous présenteront semaine après semaine les artistes qui constitueront ces jumelages exclusifs.

La série sera diffusée ultérieurement sur les ondes de Radio-Canada et à ARTV.

JORANE



L'auteure-compositeure-interprète et violoncelliste québécoise de 35 ans, Jorane, navigue dans la chanson professionnelle depuis plus de 12 ans.

« Ce que je fais est très impressionniste, décrit-elle. J'écris des chansons très sensibles, pleines d'émotions, mais il n'y a pas vraiment de structure et d'organisation. Ce n'est pas refrain et couplets, donc c'est parfois difficile de donner l'étiquette de «chanson» à mes chansons. »

C'est pourquoi elle aime, tout autant que créer son propre répertoire, interpréter les chansons francophones des autres avec son style artistique intimiste, sa rondeur chaleureuse soutenue par le son du violoncelle. « J'aime le côté fort et concret qu'il y a dans les chansons des autres, confie-t-elle. Mais je les interprète. Je ne fais pas de la copie. »

Jorane partagera la scène avec Martin Léon, un ami de longue date. « On n'a jamais joué ensemble, mais c'est un ami et une référence pour moi, se réjouit-elle. C'est quelqu'un de très à l'aise avec les mots, donc il trouvera sa place dans mes chansons. Sa voix sait faire passer le sens des mots au-delà des sonorités. J'aimerais l'entendre s'approprier mes chansons. »

MARTIN LÉON



Musicien et arrangeur, Martin Léon présente de la poésie musicale personnelle, imagée et pénétrante. Son plus récent album, *Les atomes*, paru en novembre 2010, est considéré par certains comme étant le premier album soul du Québec contemporain. Depuis qu'il a commencé sa carrière solo en 2002, il cherche à créer un univers musical qui lui est unique. « J'ai toujours été fasciné par le langage parlé et comment on peut l'utiliser en chanson. J'essaie de m'éloigner de la convention quand je compose, que ce soit au niveau de la musique ou des paroles » explique-t-il.

Lors de sa visite au Manitoba il partagera la scène avec Jorane. « Ce sera certainement une belle expérience de créer de la musique avec elle, anticipe-t-il. Je crois que nos deux styles vont bien aller ensemble et je me pousserai pour offrir quelque chose de spécial. »

AMELIA CURRAN



L'auteure-compositrice-interprète originaire de Terre-Neuve-et-Labrador, Amelia Curran, définit son style musical de « folk pour garder les choses simples. J'aime avoir des instrumentations minimalistes, qui mettront en valeur la chanson au lieu de l'enterrer, car je tiens à ce que mes chansons restent honnêtes et simples ».

Pour écrire, elle s'inspire beaucoup de ses émotions. « Quand j'ai le sentiment d'être à la bonne place au bon moment, ça m'inspire pour une chanson », confie-t-elle. D'ailleurs, elle constate que ses chansons sont « de plus en plus des théories plutôt que des chansons racontant des événements ».

Amelia Curran partagera la scène avec Geneviève Toupin, qu'elle a rencontrée lors d'un concert à Ottawa en juillet 2010. « J'adore le sens de la musique de Geneviève, donc ce sera bon de se retrouver sur scène, se réjouit Amelia Curran.

« Je n'ai pas trop l'habitude de collaborer donc j'ai un peu peur, ajoute-t-elle, mais je suis certaine que nous saurons communiquer pour offrir quelque chose de beau et unique. »

GENEVIÈVE TOUPIN



Accompagnée de son piano et de quelques instruments, l'auteure-compositrice-interprète franco-manitobaine, Geneviève Toupin, décrit sa musique comme « intimiste et lumineuse ».

Artiste folk avec des influences pop, elle confie « puiser dans la nature et dans la magie des films que j'ai vus pour apporter de la légèreté aux situations que je décris dans mes chansons ».

Sur le plateau de ***Pour un soir seulement*** pour la première fois, Geneviève Toupin partagera la scène avec l'auteure-compositrice-interprète Amelia Curran.

« Nous n'avons jamais joué ensemble, mais je l'ai rencontrée lors d'un spectacle commun à Ottawa à l'été 2010, raconte Geneviève Toupin. Notre duo va être un moment unique qui n'arrivera peut-être plus jamais, donc j'ai hâte qu'on se lance.

« J'espère qu'on créera un univers qui nous ressemblera à toutes les deux, conclut-elle. On a en commun le côté intimiste et personnel de nos textes, le côté folk, et on n'a pas de grosse instrumentation sur nos chansons. »

POUR UN SOIR SEULEMENT V

D'une semaine à l'autre depuis le 5 janvier dernier, *La Liberté* et Radio-Canada vous ont présenté les 20 artistes qui participeront en 2011 à l'émission *Pour un soir seulement V*. Voici maintenant les détails du programme.

Les billets seront distribués de CKSB, au 607, rue Langevin, **dès le mercredi 2 février à 8 h 30.** Les billets sont gratuits et donnés sur la base du premier arrivé, premier servi, et premier assis. Donc plus tôt on se présente à la porte avec son billet, plus on a de chances d'avoir une bonne place.

Les portes ouvriront chaque soir d'émission à 19 h 45 et l'enregistrement commencera à 20 h.

SAMEDI 19 FÉVRIER 2011

DIMANCHE 20 FÉVRIER 2011



MARDI 22 FÉVRIER 2011



MERCREDI 23 FÉVRIER 2011



JEUDI 24 FÉVRIER 2011













FESTIVAL DU VOYAGEUR

Un Bal qui ne se démode pas

Le Bal du gouverneur est l'événement prestigieux du Festival du Voyageur. On y trouve de la bonne nourriture, de la musique et des costumes sans pareil!



photo : Gracieuseté de Dan Harper

Le Bal du gouverneur 2009.

Jocelyne NICOLAS

L'événement le plus prestigieux du Festival du Voyageur, le Bal du gouverneur sera de retour le 19 février à l'Hôtel Fairmont. « C'est l'événement avec le plus d'histoire, remarque la directrice du marketing et des communications du Festival du Voyageur, Emili Bellefleur. Il existe depuis les premières années du Festival. »

À ses débuts, le Bal du gouverneur était davantage un souper communautaire. Mais au fil des années, il a changé de lieu et de format. « Depuis trois ans, nous organisons la soirée à l'Hôtel Fairmont, continue Emili Bellefleur. C'est l'hôtel officiel du Festival et nous accueillons beaucoup de visiteurs à notre Bal, alors cela a du bon sens. »

En effet, plus de 200 représentants de divers festivals américains seront présents au Bal du gouverneur. Les participants manitobains sont invités à se vêtir en costumes d'époque, mais les visiteurs américains s'habillent selon leur propre festival.

« L'événement devient très coloré, poursuit Emili Bellefleur. Certains des visiteurs sont costumés en pirates, ou en Allemands qui célèbrent l'Oktoberfest. » Tous ces déguisements sont alors jugés et primés.

« Nous avons des prix pour le meilleur costume d'époque, et des prix de présence, ajoute Emili Bellefleur. Cette année, CTV nous appuie en offrant un tour en montgolfière. »

La Bal du gouverneur a trouvé un format gagnant, et il ne changera pas beaucoup par rapport à l'année dernière. « Nous danserons plus tôt en soirée, dit Emili Bellefleur. Yves Lambert et le Bébert Orchestra sera en spectacle pour faire bouger les gens. »

Le grand attrait du Bal du gouverneur, c'est la remise du Capot bleu. Ce prix est décerné à un individu impliqué dans la communauté et au Festival du Voyageur. L'année dernière, le récipiendaire était Marcien Ferland. « Je ne pourrais pas dire qui aura le prix cette année, conclut Emili Bellefleur. Il faudra venir pour savoir qui c'est! »

ARTS VISUELS

Eva Stubbs : artiste et pionnière

Une sélection d'œuvres des cinq dernières décennies de l'artiste Winnipégoise Eva Stubbs sont présentement exposées à la Galerie des beaux-arts de Winnipeg.

Jocelyne NICOLAS

Pour une artiste qui a contribué de tout cœur à la communauté artistique de Winnipeg depuis 50 ans, Eva Stubbs n'est pas aussi connue par le grand public qu'elle devrait l'être. Une des premières femmes à avoir son Bac en beaux-arts de l'Université du Manitoba dans les années 1960, elle a contribué au paysage artistique avec ses œuvres et ses projets communautaires. C'est une pionnière non seulement pour les femmes artistes du Manitoba, mais aussi pour la communauté artistique dans son ensemble.

Née en 1925 en Hongrie, Eva Stubbs a immigré avec sa famille en 1944 et vit encore à Winnipeg. Elle a participé à l'installation de son exposition à la Galerie des beaux-arts de Winnipeg (WAG) et y offrira elle-même une tournée le 6 mars prochain à 14 h.

« Après son Bac en beaux-arts, Eva est devenue maman, explique l'éducatrice d'art du WAG, Anna Wiebe. Ce n'est que dans les années 1970 qu'elle a pu se dédier aux arts à plein temps. »

Ses œuvres reflètent souvent l'importance de la naissance, des mères et les corps des femmes. « Eva ne se dit pas féministe, mais elle exprime l'idée de la "voix féminine", continue Anna Wiebe. Ses œuvres traitent de thèmes universels. Elle aborde des questions telles que : Qu'est ce que c'est d'être humain? Comment forgeons-nous nos relations avec nos parents, nos amis et nos enfants? »

L'exposition, intitulée *The Rough Ideal* est composée de sculptures en bronze, bois et argile, ainsi que des dessins au bâtonnet d'huile et charbon de bois. « Les œuvres en montre reflètent des idées et des concepts, poursuit Anna Wiebe. Nous voyons, par exemple, des têtes à deux ou trois visages qui évoquent la dualité des femmes. »

Des traces d'Eva Stubbs se trouvent dans l'architecture de Winnipeg, ainsi que chez son histoire artistique. Les poignées de porte à l'entrée principale de l'édifice *Manitoba Law Courts* ont été créées en bronze par l'artiste, et certaines de ses sculptures se trouvent dans le *Citizen's Hall of Fame* au Parc Assiniboine. Elle a aussi été impliquée avec la Galerie SITE, qui n'existe plus mais qui a été la première coopérative créée pour des artistes par les artistes.



photo : Jocelyne Nicolas

L'œuvre d'Eva Stubbs, *Trois Visages.*

« C'est notre deuxième exposition d'Eva Stubbs, explique Anna Wiebe. C'est une femme qui a été une constante sur la scène artistique de Winnipeg depuis près d'un demi-siècle. »

L'exposition sera en montre jusqu'au 20 mars.

BÉNÉVOLAT

Katimavik de retour à Saint-Boniface

Le programme Katimavik offre aux jeunes Canadiens l'occasion de se former à la vie professionnelle grâce au bénévolat.

Marie-Christine BRUCE

Katimavik est de retour dans la communauté. Depuis le début janvier, les jeunes bénévoles travaillent dans la ville de Winnipeg pour aider les organismes à but non lucratif, pour apprendre à se connaître et découvrir leur pays.

Quelques modifications ont été apportées au programme cette année, notamment une réduction de la durée du programme et des changements au niveau du financement. Les jeunes Canadiens, âgés de 17 à 21 ans, visitent deux communautés pendant trois mois alors qu'avant les participants visitaient trois communautés, pour un total de neuf mois. Du côté financier, la grande nouveauté est que les participants sont maintenant appelés à payer des frais d'inscription de 50 $ et de participation de 175 $ ainsi qu'un dépôt de 350 $ pour les frais de transport.

Sean Potter, bénévole au Centre Flavie-Laurent, a décidé de participer au programme pour vivre une expérience unique, complètement différente de son chez-lui en Ontario. Il explique qu'il vient « d'une région où la population est un peu âgée, alors je suis très content de me retrouver dans un groupe de jeunes personnes dynamiques ».

Ian Kniel, d'Edmonton, a très tôt ressenti un attachement à Winnipeg. « J'ai tout de suite remarqué que Winnipeg était une ville multiculturelle et j'adore être à Saint-Boniface. J'ai toujours été intéressé par la langue française et voilà que j'ai une belle opportunité de découvrir une nouvelle langue et culture », dit-il. Félix Lefrançois-Sabourin, du Québec, s'attendait à ce que « Winnipeg ait des allures de grande ville, mais là je découvre plein de bons endroits ici ».

Les dix jeunes du groupe de Saint-Boniface se partagent une maison pendant six mois, trois ici à Winnipeg, et trois dans une autre communauté du pays. À part leur travail, ils doivent également prendre des cours de langue, participer à des activités culturelles et sportives et développer quelques compétences clés de leadership. En plus de tout cela, il y a la cuisine et le ménage. En équipe de deux, ils prennent tous la responsabilité d'être gérants de la maison pendant une semaine à la fois. Les gérants de la maison sont chargés d'acheter la nourriture pour la semaine, en respectant le budget assez restreint, cuisiner pour tout le groupe et nettoyer la maison. Ils ne doivent cependant pas travailler pour la semaine. Emily McRobert a bien profité de sa première expérience de gérante de maison. « On a fait 24 pains! », s'exclame-t-elle en riant. « Je me suis bien amusée. J'ai de la chance parce que mon groupe est rempli de personnes respectueuses alors j'ai eu une semaine assez facile », ajoute-t-elle.



photo : Marie-Christine Bruce

Le groupe Katimavik s'engage dans la communauté francophone pendant les quelques prochains mois.

Les participants au programme doivent aussi surmonter quelques défis. Ils sont loin de leur famille et de leurs amis, leur nouveau monde est très structuré et ne laisse pas beaucoup de temps libre. Mais ils sont tous d'accord que « l'expérience vaut la peine ».

Festival du Voyageur

Un accueil spécial groupes

Depuis 2010, le Festival du Voyageur réserve une tente aux groupes de plus de dix personnes.

Camille SÉGUY

« Jusqu'à l'année dernière, le Festival du Voyageur n'avait pas la capacité de bien accueillir les groupes, donc on n'en faisait pas trop la promotion », constate la directrice des communications et du marketing du Festival du Voyageur, Emili Bellefleur.

Sans tente réservée, il était en effet difficile de garantir que les membres d'un groupe seraient assis ensemble dans l'une des tentes grand public, ni même qu'ils pourraient tous y entrer.

C'est pourquoi le Festival du Voyageur a tenté, en 2010, la mise en place d'une nouvelle tente réservée, pendant la journée, exclusivement aux groupes, le Poste Pambian, qui sera réinstallé pour le Festival du Voyageur 2011.

Une employée du Festival du Voyageur, Kelly Bado, a même été affectée spécifiquement aux réservations de groupes au Poste Pambian. (1)

« Avec la nouvelle tente, on peut faire venir plus de gens au Festival du Voyageur, notamment ceux qui viennent de loin, se réjouit la coordonnatrice des ventes et des promotions au Festival du Voyageur, Maxine Robert. Souvent, les gens ont besoin d'une bonne raison pour aller à un festival qui est loin. Si c'est en grande *gang*, c'est plus facile. »

Le Poste Pambian est ouvert à toutes sortes de groupes d'au moins dix personnes, que ce soit des écoles, des familles, des amis, des associations ou encore des entreprises.

« On veut que les gens sachent que c'est une option pour eux de venir en groupe, affirme Emili Bellefleur. De plus, pour les personnes à mobilité réduite, la tente est située proche de l'entrée du Parc du Voyageur. »

Maxine Robert précise que « la tente a une capacité de 220 places. Il faut réserver à l'avance car certains soirs sont déjà complets ou se remplissent vite ».

Expérience express

« Le Poste Pambian est un concentré de Festival, annonce Emili Bellefleur. On y voit des spectacles d'environ deux heures de musique francophone traditionnelle variée. On peut y manger de la nourriture typique et acheter une ceinture fléchée à un prix très intéressant. »

La programmation au Poste Pambian, qui sera animé par Yan Dallaire et Marie-Anne Beaudette-Dallaire en costumes de Voyageurs, sera différente de celle des tentes grand public.



photo : Camille Séguy

Kelly Bado s'occupe des réservations de groupes pour la tente de groupes, le Poste Pambian. Derrière elle, Maxine Robert.

« Quelques artistes feront les deux, mais ceux qui feront partie de la programmation du Poste Pambian resteront surtout au Poste Pambian », indique Maxine Robert.

Entre autres, Alain François sera de la programmation à la tente de groupes. « Alain François est quelqu'un que les gens redemandent, souligne Emili Bellefleur. Il *pogne* avec les anglophones comme les francophones, et de plus il a un nouvel album. C'était l'opportunité idéale de le faire revenir au Festival du Voyageur. »

De plus, des guides touristiques iront chercher au Poste Pambian les groupes intéressés par une tournée du Parc du Voyageur. Les groupes auront aussi libre accès au reste du Parc pendant la journée.

« On n'a pas pu ouvrir de tente de groupes plus tôt car il fallait acheter une nouvelle tente, conclut Emili Bellefleur. De plus, chauffer les tentes du Festival du Voyageur coûte déjà plus de 60 000 $, sans compter les chaufferettes supplémentaires. Mais on veut maintenant en faire la promotion et en faire une option pour nos visiteurs. »

(1) Info. et réservation : www.festivalvoyageur.mb.ca ou 237-7692.

CULTURES DU MONDE

Le Festival Afrik! a changé de mains

Lancé en 2009 par l'Alliance française, le Festival Afrik! est désormais le projet de l'Amicale de la francophonie multiculturelle du Manitoba et de l'Accueil francophone.

Camille SÉGUY

« On a pris le *leadership* du Festival Afrik! pendant deux ans pour le lancer, mais c'était prévu dès le départ qu'on le passerait à d'autres partenaires, affirme la directrice générale de l'Alliance française, Carole Brunie.

« On voulait que la communauté le reprenne en charge à un moment donné, explique-t-elle. L'Alliance française a vocation à créer des projets, mais pas à les diriger pour toujours. »

C'est chose faite désormais, puisque le Festival Afrik! 2011, qui aura lieu au printemps, sera coordonné en partenariat par l'Amicale de la francophonie multiculturelle du Manitoba et l'Accueil francophone.

« L'Alliance française a senti que c'était le temps de passer le flambeau, et on était les mieux placés avec l'Accueil francophone car on travaille pour les immigrants francophones du Manitoba, notamment les Africains », affirme le président de l'Amicale de la francophonie multiculturelle du Manitoba, Mamadou Ka.

Il ajoute que le Festival Afrik! est important pour les deux organismes car il « permet à la communauté africaine de contribuer à développer la culture francophone du Manitoba et à enrichir la communauté de diversité culturelle. On peut montrer ce que nous sommes, présenter notre francophonie d'Afrique pluridisciplinaire ».

Suivre les rails

Pour leur première année aux commandes, l'Amicale de la francophonie multiculturelle du Manitoba et l'Accueil francophone ont décidé de suivre les traces de l'Alliance française. Les deux organismes étaient d'ailleurs déjà partenaires de l'Alliance française sur le projet du Festival Afrik! les années précédentes, donc ils connaissent déjà bien le fonctionnement du festival.

« On veut aller sur les pas de l'Alliance française car la programmation mise en place marchait bien », explique Mamadou Ka.

Carole Brunie précise que « l'Alliance française garde en tête d'avoir des activités dans le cadre du Festival Afrik!, et on reste disponibles pour apporter notre expertise et nos conseils ».

Le travail de planification de l'événement pour 2011 n'a cependant pas encore commencé. « On est en train de former un comité Afrik! diversifié, avec des Africains et des personnes non-africaines, et on aura probablement notre première réunion dès le début de 2011, conclut Mamadou Ka. Notre plus grand défi sera de trouver du financement. »

Histoire de baobab



photo : Gracieuseté MTYP / Robert Etcheverry

Des effets visuels spectaculaires, percussions et marionnettes : voilà ce que propose Manitoba Theatre for Young People (MTYP). La pièce *Baobab* sera présentée en français grâce à une subvention de 1 500 $ de Francofonds. La pièce raconte une légende ouest-africaine d'un village qui souffre d'un grave problème de sécheresse. Les villageois découvrent qu'un jeune enfant est le seul qui peut débloquer la source d'eau. Le coordonnateur du programme scolaire, Steven Vande Vyvere, explique que MTYP « veut toujours utiliser toute la gamme de services et de talents offerts par nos troupes. Cette fois-ci, la troupe peut présenter en français alors on profite de ça pour bien servir la communauté ». Il y aura deux représentations en français, les 4 et 10 février, à 10 h au Manitoba Theatre for Young People, 2 rue Forks Market. Les billets sont en vente au coût de 14,25 $.

Arts visuels

Botero prend forme à Winnipeg

Fernando Botero est un artiste colombien reconnu mondialement et pour la première fois, ses œuvres sont en montre au Musée des beaux arts de Winnipeg.

Jocelyne NICOLAS

Plus de 100 œuvres de la collection privée de Fernando Botero sont en montre au Musée des beaux arts de Winnipeg (WAG) jusqu'au 27 février. L'exposition comprend des sculptures, des peintures à l'huile et des pastels.

« Botero est un artiste qui peint de façon très sculptée, explique l'éducatrice d'art des programmes adultes du WAG, Anna Wiebe. Ces images ont beaucoup de texture et donc son style se transfère facilement en sculpture. Si on voit une peinture ou une sculpture Botero, on sait immédiatement que c'est lui. »

Fernando Botero est né en Colombie en 1932 et passe maintenant la majorité de son temps en Europe ou aux États-Unis. Pourtant, un grand nombre de ses œuvres sont des commentaires de la vie politique, religieuse et culturelle de son pays de naissance. Il est bien connu pour ses portraits, qui le rapprochent de son public mais qui lui valent aussi beaucoup de critiques. « Certains adorent la constance de son travail, et d'autres critiquent le manque d'exploration et de profondeur », poursuit Anna Wiebe.

Il ne faut voir les œuvres de Botero qu'une seule fois pour les reconnaître pour toujours. Les corps et visages sont toujours ronds et exagérés, avec des yeux et des bouches tellement petits qu'ils ont presque l'air ridicule.

« Botero adore la forme et utilise le corps pour s'exprimer, clarifie Anna Wiebe. Pour lui, le corps est presque secondaire. »

L'exposition montre aussi des peintres qui rappelleront les grands artistes de l'histoire. Une représentation des tournesols fait penser à Van Gogh, et cela n'est pas un hasard. « Botero aime rendre hommage aux artistes qu'il considère ses favoris. Il se peut même qu'il essaie de se placer au même niveau que ces idoles », avance Anna Wiebe.

Le WAG offre plusieurs activités reliées à l'exposition. Il y a des ateliers de dessin et d'écriture, ainsi que des tournées guidées dont certaines seront menées en espagnol.

La variété d'œuvres, les couleurs vives et les formes exagérées aident à créer une *émulation* autour de l'exposition. « L'intérêt du public dans cette exposition est impressionnant, dit Anna Wiebe. Nous avons fait une conférence sur Botero qui a attiré plus de 85 personnes – un énorme succès pour nous. »

Pour voir une liste des activités reliées à l'exposition de Botero, visitez le site Web du Musée des beaux-arts de Winnipeg : www.wag.mb.ca.



photo : Jocelyne Nicolas

Une sculpture en bronze de Botero, *The Rape of Europa*.

Cinéma

L'amour et les Voyageurs

Le Centre culturel franco-manitobain (CCFM) organise, le 12 février prochain, sa deuxième soirée cinéma thématique autour du film du Québécois Yves Pelletier sorti en juin 2010, *Le baiser du barbu*. (1)

« Ce film rejoint le Festival du Voyageur car c'est l'histoire d'un barbu, et c'est une comédie romantique car on sera à deux jours de la Saint-Valentin, souligne la coordonnatrice des communications au CCFM, Lucille Lévy. C'est un film vraiment drôle. »

Le baiser du barbu raconte l'histoire d'un comédien de second ordre, Benoît, qui ne rencontre le succès qu'après s'être fait pousser la barbe. Tout serait alors parfait, si seulement sa conjointe, Vicky, n'y était pas allergique. Il devra donc choisir entre sa barbe et sa blonde.

« Avec le Festival du Voyageur et le concours du barbu qui approcheront, beaucoup se reconnaîtront dans le film », se réjouit Lucille Lévy.

Quant à l'organisation de la soirée cinéma, « c'est le même concept que pour la soirée de Noël, indique-t-elle. Il y aura des sofas confortables pour regarder le film, et on fera certainement des cocktails qu'on nommera en rapport avec la Saint-Valentin. On veut créer un petit événement autour d'un film ».

(1) Samedi 12 février à 20 h, salle Antoine-Gaborieau au CCFM, 340, boulevard Provencher. Entrée : 6 $. Le film est en français, sous-titré en anglais. Il s'adresse plutôt à un public adulte et adolescent.

C. S.

À NOTER

ACTIVITÉS SCOLAIRES

3 février • JMCA jouer (3e année)

9 février • Rencontre de leadership – JMCA (Jeunes manitobains de la communauté associés).

2 mars • Championnats de basketball (7e et 8e).

3 et 4 mars • Journées divisionnaires Manipogo (5e année).

8 et 9 mars • La Descente – voyage de ski (11e et 12e).

15 mars • Harmonie en fête.

POUR LES PARENTS

7 au 11 février* • Inscriptions à la maternelle.

22 février • Soirée fléchée au Collège Louis-Riel.

22 février • Soirée fléchée à l'École Sainte-Agathe.

23 février • Soirée fléchée à l'École Pointe-des-Chênes.

18 mars • Gala Loto à l'École communautaire Réal-Bérard. 18 h.

**Veuillez noter que les inscriptions à la maternelle pour l'école Pointe-des-Chênes uniquement auront lieu du 14 au 18 février.*

COMMISSION SCOLAIRE

23 février • Réunion de la Commission scolaire franco-manitobaine, au bureau divisionnaire à Lorette. 19 h.

23 mars • Réunion de la Commission scolaire franco-manitobaine, au bureau divisionnaire à Lorette. 19 h.

CONGÉS

21 février • Journée Louis-Riel.

28 mars au 1 avril • Congé du printemps.

AVIS AUX DIRECTIONS, PERSONNEL ET PARENTS DE LA DSFM

Vous voulez faire la promotion de vos événements scolaires?
*C'est facile! Vous n'avez qu'à faire parvenir l'information au 237-4823, poste 210, ou à **ecoles@la-liberte.mb.ca** avant 12 h le jeudi précédant la date de parution.*
Ou encore, contactez la gestionnaire de communication, Joanne McAvoy, au bureau divisionnaire (878-9399).

www.dsfm.mb.ca



■ PROFIL : COORDINATRICE DE MU

Pour l'amour des arts



photo : Sophie Gaulin

Marie-Claude McDonald est la nouvelle coordinatrice de musique à la DSFM.

Sophie GAULIN
MANITOBA

La Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) s'est dotée des services d'une coordinatrice de musique à demi-temps depuis septembre 2010. La passionnée de musique et d'arts, Marie-Claude McDonald, a accepté l'offre car elle rassemblait bien des avantages.

« J'avais déjà enseigné la musique à la DSFM puis je m'étais arrêtée pour poursuivre ma carrière d'artiste, explique-t-elle. Mais lorsque le poste de coordinatrice de musique s'est présenté, je n'ai pas pu dire "non" car il rassemble toutes les activités parascolaires que je préférais faire lorsque j'étais enseignante. Et maintenant, je suis payée pour faire ça! »

Le poste de coordinatrice de musique existait déjà les années précédentes, mais à quart-temps. Ce sont les besoins grandissants qui ont poussé le bureau divisionnaire à créer un demi-temps.

En effet, la charge de travail de Marie-Claude McDonald est déjà conséquente. « Je suis souvent sur le terrain pour offrir des ressources et des conseils à mes collègues enseignants en musique, dit-elle. Je devrais travailler à demi-temps, mais j'en fais davantage car il y a beaucoup de travail.

« J'ai passé seulement trois journées au bureau divisionnaire depuis le début de janvier, ajoute-t-elle. Et le reste du temps, je me suis déplacée pour appuyer les professeurs dans l'élaboration de leurs cours de musique, les aider pour trouver de nouvelles ressources ou pour faire la promotion des arts auprès des directions d'écoles et des instances politiques. »

Et les heures ne devraient aller qu'en augmentant. « Je pense qu'il y aura très bientôt besoin de postes de coordinatrices à temps plein car le ministère de l'Éducation rendra obligatoire en septembre 2011 le curriculum de l'éducation artistique qui est encore optionnel cette année pour les élèves de la Maternelle à la 8e année », annonce Marie-Claude McDonald.

Véritable atout pour la DSFM, Marie-Claude McDonald a pu s'enrichir des huit années où elle s'était vouée aux arts de la scène en tant qu'artiste indépendante. Elle peut ainsi apporter des ressources différentes et variées. « Je propose des pistes réalisables et novatrices qui sont adaptées à l'échelle de l'école, explique-t-elle. Je forme les enseignants pour qu'ils offrent des ateliers de boîtes à chansons et de chansons francophones, par exemple. »

Marie-Claude McDonald est heureuse d'être revenue travailler au sein de la Division scolaire franco-manitobaine. « J'aime les changements que la DSFM est en train d'entreprendre, s'exclame-t-elle. Tous les secteurs travaillent ensemble pour amener les élèves à consommer et à pratiquer les arts, pas juste en français mais surtout en tant que francophones. »

La coordinatrice de musique apprécie aussi les collègues avec lesquels elle œuvre toutes les semaines. « On a l'une des équipes d'enseignants spécialisés en musique les plus fortes qu'on ait jamais eues, se réjouit-elle. Les nouveaux sont très qualifiés en éducation musicale et les anciens sont encore très engagés et continuent de se former afin d'offrir un excellent enseignement. Ça me touche de voir autant d'engagement de la part de tous mes collègues. »

Un défi reste pourtant dans la ligne de mire de Marie-Claude McDonald. « Il va falloir relever le défi du budget afin d'arriver à faire tout ce qu'on aimerait faire, anticipe-t-elle. Par exemple, aller dans les écoles plus éloignées pour combler les besoins et s'assurer que les élèves aient tous une éducation musicale et artistique de qualité. »

■ SPORT

Hockey inter-école

Lysiane ROMAIN
SAINT-JAMES

L'École Roméo-Dallaire organisera son quatrième tournoi de hockey pour les écoles de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM), le 24 mars prochain, au MTS Iceplex. (1) Le tournoi verra s'affronter les 3e et 4e années d'une part, et les 5e et 6e années d'autre part, pour un minimum de cinq parties par équipe.

« Nous avons eu beaucoup de succès lors des dernières années, se réjouit l'enseignant d'éducation physique de l'École Roméo-Dallaire, Raymond La Flèche. C'est pourquoi cette année, nous pourrons avoir 48 élèves de plus. » En effet, l'édition 2011 du tournoi accueillera 12 équipes de quatre joueurs chacune, contrairement à trois joueurs les autres années. « C'est amusant de jouer avec moins de joueurs que dans les parties classiques, estime un élève de l'École Roméo-Dallaire, Riley Beamish. Ça va plus vite et on peut marquer plus de buts! »

L'autre nouveauté pour cette année est l'endroit où se tiendra l'événement. « Nous aurons accès au nouveau centre MTS Iceplex, avec quatre patinoires différentes, annonce Raymond La Flèche. Et il y aura aussi plus de places pour les parents et amis qui veulent venir encourager les jeunes. »

Pour l'amour du jeu

Le mot d'ordre de la journée sera l'amusement. « C'est un tournoi récréatif, indique Raymond La Flèche. On ne compte pas les points et il n'y a pas de vainqueur. Le prix, c'est l'amour du jeu! Mais chaque élève recevra quand même une médaille pour sa participation. »

« C'est *l'fun* comme journée, lance une élève de 6e année de l'École Roméo-Dallaire, Karrisa Schneider. Tout le monde peut y participer. » « J'aime les défis, ajoute un autre élève de 6e année, Brendan Labossière. J'aimerais que ce soit un peu plus compétitif, même si on s'amuse beaucoup comme ça. »

Pour les organisateurs du tournoi, l'objectif est d'encourager l'amour du sport, et particulièrement du hockey. « C'est le sport favori des canadiens, souligne Raymond La Flèche. Les élèves sont contents de pouvoir y jouer à l'école. » « Ça permet à ceux qui ne jouent pas dans un club de pouvoir faire tout de même du hockey », ajoute Brendan Labossière. En effet, en plus du tournoi organisé par l'école, les élèves de la 3e à la 8e année de l'École Roméo-Dallaire s'entraînent une heure chaque semaine au MTS Iceplex.

« Et, même s'ils ne participent directement au tournoi, les élèves de 7e et 8e années seront présents et pourront m'aider dans l'organisation », indique l'enseignant d'éducation physique.

Le 24 mars, la culture francophone sera aussi à l'honneur. La journée se déroulera en français, et « nous aurons même Stéphane Tétreault, de la DSFM, qui va jouer de la musique en français tout au long de la journée. »

(1) Détails et inscriptions, contactez Raymond La Flèche au 885-8000, poste 108.



photo : Gracieuseté Michael Montagny

Raymond La Flèche, organisateur du tournoi.



photo : Gracieuseté Michael Montagny

Riley Beamish.

Les pages Dans nos écoles sont une réalisation de *La Liberté* en collaboration avec les professionnels et les élèves de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM). Les idées de sujets et commentaires sont les bienvenus et peuvent être acheminés à Françoise Génuit, au courriel : ecoles@la-liberte.mb.ca



Le calendrier communautaire

233-ALLÔ
CENTRE D'INFORMATION

Saint-Boniface

- ✓ les mercredis • ***Toastmasters / Francs-Parleurs*** • Manoir de la Cathédrale • info. : 237-4193.
- ✓ les mercredis et jeudis • ***Tai Chi Capacitar*** • Santé 55 + • info. et inscriptions : 793-1054.
- ✓ 3 février • ***Vin et fromage annuel*** • l'Union nationale métisse Saint-Joseph du Manitoba • Chalet Louis-Riel • 67, ave. Richfield • 19 h 30.
- ✓ 8 février • ***Spectacle de Madame Diva*** • CCFM • 340, boul. Provencher • 10 h 30 • info. : 233-8972.
- ✓ Du 4 au 6 février • ***Parlement jeunesse franco-manitobain*** • Palais législatif du Manitoba • info. : 237-8947.
- ✓ 4 février • ***Quelques arpents de piège*** • CCFM • 340, boul. Provencher • 17 h • info. : 233-8972.
- ✓ 6 février • ***Partie de cartes*** • Résidence Despins • 19 h 30 • 151, rue Despins.
- ✓ 8 février • ***Mârdi Jazz avec Marco Castillo*** • CCFM • 340, boul. Provencher • 20 h 30 • info. : 233-8972.
- ✓ 9 février • ***Atelier sur les impôts*** • L'Accueil Colombien • 9 h • CDEM • 200 - 614, rue Des Meurons • info. : 925-8825.
- ✓ 12 février • ***Film / Le baiser du barbu*** • CCFM • 340, boul. Provencher • 20 h • info. : 233-8972.
- ✓ 13 février • ***Partie de cartes*** • L'Accueil Colombien • 19 h 30 • 200, rue Masson • info. : 233-5937.
- ✓ 15 février • ***Mârdi Jazz avec Heitha Forsyth*** • CCFM • 340, boul. Provencher • 20 h 30 • info. : 233-8972.
- ✓ 16 février • ***Dîner-rencontre / Festival du Voyageur*** • Chambre de commerce francophone de Saint-Boniface • 11 h 45 • Hôtel Norwood • info. et inscriptions : 235-1406.
- ✓ 17 février • ***Vidéoconférence : Soin des pieds*** • Centre de Santé • 13 h 30 • 431, ave. Taché • info. : 235-3903.
- ✓ 17 février • ***Vernissage / Exposition de Pierre Lavoie*** • CCFM • 340, boul. Provencher • 19 h • info. : 233-8972.
- ✓ 18 au 27 février • ***Festival du Voyageur*** • info. : 233-ALLÔ (2556).
- ✓ 18 février • ***Conférence sur la fraude*** • AJEFM et CLEA • 9 h 30 • 275, Broadway • info. et inscriptions : 415-7526.
- ✓ 18 février • ***Le Grand Hé! Ho!*** • Les productions Rivard et la Société Radio-Canada • 18 h 00 • CCFM • 340, boul. Provencher • info.: 233-ALLÔ (2556).
- ✓ 21 février • ***Rendez-vous des amis*** • FAFM • Salle des Saints-Martyrs-Canadiens • info. et billets : 233-ALLÔ (2556).
- ✓ 26 février 2011 • ***Soirée retrouvailles LIM Canot*** • CCFM • 340, boul. Provencher • info. : 233-8972.
- ✓ 2 au 12 mars • ***Freeze Frame*** • Le Festival international de films pour enfants de tous âges • info. : 233-ALLÔ (2556).
- ✓ 19 mars • ***Concert / Sisters of the Holy Rock*** • au profit de L'Entre-temps des Franco-Manitobaines Inc. • CUSB • 200, ave. de la Cathédrale • info. et billets : 233-ALLÔ (2556).
- ✓ 20 mars • ***Brunch Gabrielle-Roy*** • 11 h 45 • Hôtel Norwood • info. : 233-ALLÔ (2556).

Saint-Claude

- ✓ 5 février • ***Spectacle d'humour*** • Michel Roy • 19 h • info. et billets : 379-2919.

Saint-Jean-Baptiste

- ✓ Du 3 au 6 mars • ***Théâtre Montcalm présente Wanabago Blues*** • Salle centenaire de Saint-Jean-Baptiste • info. et billets : 379-2919.

Autres

- ✓ ***Sentier d'hiver Assiniboine Credit Union*** • www.sentierdhiver.ca ou 233-ALLÔ (2556).

La Liberté publie gratuitement les informations du Calendrier communautaire, mais peut limiter le nombre de fois qu'un événement sera publié et la longueur des textes, en raison de contraintes d'espace. Les organisateurs d'événements peuvent aussi réserver un espace publicitaire. Contactez Sophie Gaulin au 237-4823.

Pour faire la promotion d'un événement communautaire (organisé de préférence en français par un organisme sans but lucratif et s'adressant à un public francophone), faites parvenir l'information au 233-ALLÔ **avant midi le jeudi précédant la date de parution.**



233-ALLÔ • 147, boulevard Provencher • Unité 106 • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G2
Téléphone : (204) 233-2556 • Sans frais : 1 800 665-4443 • Télécopieur : 233-1017
Courriel : 233allo@sfm-mb.ca • Site Web : www.sfm-mb.ca/233allo

Vous avez des événements à signaler dans les régions suivantes?

Saint-Pierre • Saint-Malo Otterburne • Saint-Jean-Baptiste Saint-Joseph • Letellier • Saint-Laurent

N'hésitez pas à contacter
Jocelyne Nicolas

Sainte-Anne • La Broquerie Marchand • Lorette • Saint-Georges • Saint-Lazare • Sainte-Rose-du-Lac • Sainte-Geneviève • Laurier

N'hésitez pas à contacter
Camille Séguy



237-4823 ou 1 800 523-3355



L'Archidiocèse de Saint-Boniface

est à la recherche d'un(e)

Aide cuisinier(ère) - bilingue

La personne retenue pour ce poste à temps partiel et à horaire varié, devra assumer des responsabilités désignées par la cuisinière en chef.

Le/la candidat(e) retenu(e) doit :

- préparer les crudités, les salades et aider le chef avec les aliments requis pour la journée;
- préparer les desserts pour la semaine et autres tâches cuisinières selon les directives du chef;
- connaître et assurer une pratique saine de manutention des aliments selon les normes hygiéniques;
- des responsabilités complémentaires et ménagères selon les directives du chef;
- être disponible selon un horaire flexible;
- avoir une ouverture à travailler dans un milieu collaboratif et bilingue.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae avec trois références à :

Archidiocèse de Saint-Boniface
151, avenue de la Cathédrale
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0H6

Téléphone : (204) 237-9851
Courriel : jpaquin@archsaintboniface.ca

Date de fermeture : le vendredi 25 février 2011

SCULPTURE SUR NEIGE

Préparer la relève

L'artiste David MacNair espère donner le goût de la sculpture sur neige aux jeunes du Conseil jeunesse provincial.

Camille SÉGUY

Lui-même sculpteur sur neige depuis plus de 20 ans, l'artiste manitobain David MacNair l'affirme : « La neige se taille assez facilement en grande dimension donc l'art de la sculpture sur neige est accessible à tout le monde, et c'est le *fun* car c'est un travail d'équipe ».

Le 1er février, il a donc animé un atelier au Conseil jeunesse provincial (CJP), pour initier la nouvelle génération à la sculpture sur neige. À la suite de cet atelier, les apprentis neigistes du CJP participeront au concours de sculptures sur neige du Festival du Voyageur, du 12 au 17 février.

« Le but de cet atelier du CJP est d'intéresser les jeunes à continuer la tradition de la sculpture sur neige qui existe à Winnipeg et au Festival du Voyageur, explique David MacNair. Actuellement, la relève n'est pas énorme. Il y a très peu de jeunes sculpteurs sur neige au Manitoba, et nous, on commence à se faire vieux. »

Bonne préparation

David MacNair a d'abord enseigné aux jeunes l'art de bien préparer sa session de sculpture sur neige.

« On a parlé des outils qu'on pouvait utiliser pour sculpter la neige, raconte l'artiste multidisciplinaire. On a cherché ce qu'ils avaient déjà chez eux ou ce qu'ils pouvaient fabriquer. Pour le concours du Festival du Voyageur, l'objectif est qu'ils se débrouillent avec leurs moyens, pas que je leur fournisse tout le matériel. »

Outre la préparation des outils, David MacNair a insisté sur l'importance de réaliser une maquette avant de commencer à tailler le bloc de neige.

« Il faut faire des croquis et des maquettes avant de sculpter, affirme-t-il. On a beaucoup travaillé le dessin pour identifier nos idées et comment les transmettre. C'est important, surtout quand on commence, d'avoir une maquette pour garder en tête les éléments qu'on veut garder dans la sculpture. »

Avant de s'attaquer à la neige, il a donc fait travailler les jeunes sur de la pâte à modeler afin de réaliser des maquettes en trois dimensions de l'œuvre qu'ils voudraient réaliser pour le concours.

photo : Camille Séguy

David MacNair, qui réalise en équipe, depuis plusieurs années, la grande statue de neige à l'entrée du Parc du Voyageur pour le Festival, voudrait maintenant assurer la relève de cet art de l'éphémère.

S'adapter

Si la maquette ou le dessin est nécessaire pour ne pas se tromper en sculptant, David MacNair prévient toutefois qu' « à un certain point, il faut laisser la maquette prévue pour entrer en relation directe avec le bloc de neige. Il faut le respecter, être patient et flexible. Les choses ne marchent pas toujours comme prévu sur le dessin ».

En effet, la fragilité et l'instabilité de la neige fait qu'il n'est pas toujours possible de tout faire avec, selon les conditions météorologiques du moment.

De même, un bon neigiste doit apprendre à se détacher de sa sculpture car « à peine terminée, elle commence déjà sa transformation naturelle, due au vent, au soleil ou encore aux nouvelles chutes de neige, prévient David MacNair. Mais ça donne de très bonnes occasions de photos ».

Si l'instabilité de la neige oblige le sculpteur à se détacher de ses maquettes pour s'adapter à l'élément qui lui fait face, elle a aussi des avantages.

« C'est possible de réussir une sculpture sur neige même sans avoir pratiqué la technique, assure le formateur, parce que la neige pardonne. Si on en enlève un peu trop, on peu quand même continuer, voire même au pire en recoller des morceaux. Il y a des techniques pour ça. Presque tout est possible avec la neige, même quand on débute. Ce n'est jamais totalement raté.

« Et si le sculpteur n'est vraiment pas content de son travail, conclut-il, alors il n'a pas à trop s'inquiéter car la neige va fondre de toute façon. Les sculptures de neige sont éphémères, on n'a pas à les garder dans son jardin pendant des années! »

Le groupe du CJP sera dans le Parc du Voyageur du 12 au 17 février pour sculpter leur bloc neige avec les conseils de David MacNair.

90 secondes d'identité culturelle

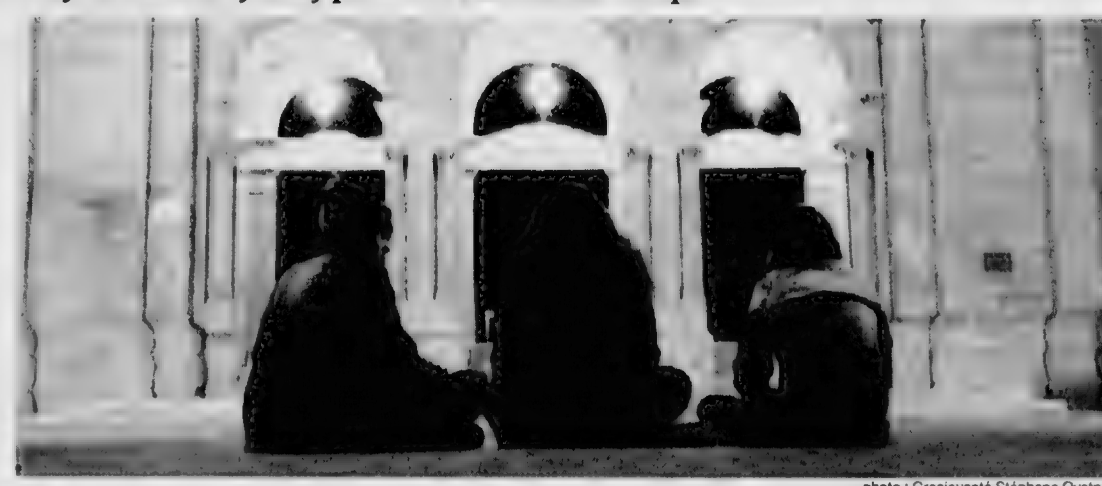
Le film FM Youth, réalisé par le Franco-Manitobain Stéphane Oystryk fera partie de *Winnipeg : A City In Search of Itself* présenté à la Cinémathèque.

Jocelyne NICOLAS

Lors de la création de *FM Youth*, un film de 90 secondes, son réalisateur, Stéphane Oystryk, n'aurait jamais cru le revoir à plusieurs reprises à la Cinémathèque. Le 5 février, le film fera partie de *Winnipeg: A City In Search of Itself* (1), un après-midi de films qui explorent l'essence de la capitale du Manitoba.

« Ce film a été créé pour le concours *90 Second Quickie* du Winnipeg Film Group, explique Stéphane Oystryk. Je voulais faire un film sur la question de l'identité de Saint-Boniface. Je me demandais si un public anglophone pourrait apprécier la recherche de l'identité culturelle des Franco-Manitobains. » Le réalisateur a été surpris de la réaction des foules qui ont visionné *FM Youth*.

« Il y a eu plein de gens qui m'ont mentionné qu'ils connaissaient des francophones, et que le film représentait exactement la culture qu'ils avaient décrit, raconte Stéphane Oystryk. Ou bien d'autres qui ne connaissaient pas du tout Saint-Boniface et trouvaient cela fascinant. »


photo : Gracieuseté Stéphane Oystryk

Un extrait du film *FM Youth*.

Winnipeg: A City In Search of Itself fait partie de la programmation de la conférence *Mediated Cities*, organisée par la Faculté d'architecture et le Département de film, théâtre et anglais de l'Université du Manitoba. Le coordinateur de la programmation pour la Cinémathèque, Dave Barber, explique que « *Mediated Cities* reflète l'histoire et l'identité de Winnipeg. La projection des films qui évoquent ce même sujet sera un atout à la discussion ».

Il y aura cinq films présentés, suivis par des discussions avec un panel de réalisateurs. « C'est la première fois que je participe à un panel formel, et j'ai hâte d'y assister », admet Stéphane Oystryk.

FM Youth suit trois adolescents dans divers lieux de Saint-Boniface. Les jeunes discutent de leur identité culturelle, mais aussi « des choses dont discutent les ados en général », précise Stéphane Oystryk.

Pour le réalisateur, qui est diplômé du Collège Louis-Riel et qui a obtenu une prémaîtrise en *Film studies* à l'Université du Manitoba, ceci marque son premier essai de film francophone. « Ce film utilise le mode de fiction pour présenter la réalité des jeunes Franco-Manitobains, révèle-t-il. Je trouve que c'est un sujet passionnant, et j'aimerais poursuivre une version long métrage de *FM Youth*. »

(1) Winnipeg: A City In Search of Itself est un événement gratuit de la Cinémathèque. Il sera présenté le 5 février à 14 h.

Jeux du Canada

La fierté sur les patins

À 16 ans, la patineuse de vitesse franco-manitobaine Karine Martel va vivre à Halifax ses premiers Jeux du Canada.

Camille SÉGUY

Quand la Franco-Manitobaine originaire de Saint-Pierre-Jolys, Karine Martel a appris début janvier qu'elle rejoignait l'Équipe Manitoba de patinage de vitesse aux Jeux du Canada de Halifax, du 11 au 27 février 2011, « c'était le meilleur appel téléphonique que j'aie jamais reçu », s'exclame-t-elle.

Après des essais à Brandon en novembre dernier, elle était en effet sur la liste complémentaire, avant de gagner sa place dans l'équipe par désistement.

« Rien que d'être une patineuse de réserve était pour moi un gros accomplissement, parce que je patinais contre des filles qui ont beaucoup plus d'expérience que moi, donc j'étais encore plus contente de finalement faire les Jeux du Canada, confie-t-elle. Je suis la seule patineuse de l'équipe qui ne faisait pas partie de l'équipe provinciale avant. »

Elle s'estime « très chanceuse, car les Jeux du Canada n'arrivent qu'une fois tous les quatre ans donc c'était certainement ma seule chance d'y aller ».

La jeune Franco-Manitobaine a commencé le patinage de vitesse il y a six ans, alors qu'elle habitait à Iqaluit au Nunavut. « J'avais dix ans et je voulais commencer le hockey, mais mes amis à Iqaluit faisaient du patinage de vitesse et ils m'ont proposé d'essayer, raconte-t-elle. J'ai aimé ça et j'ai voulu continuer, à Iqaluit et puis au Manitoba. »



photo : Camille Séguy

Karine Martel.

Tout voir

Patineuse de courte piste, Karine Martel prendra le départ sur les courses individuelles du 500 mètres, du 1 000 mètres et du 1 500 mètres, et peut-être du relais par équipes de 3 000 mètres.

« On est cinq pour le relais, mais seulement quatre seront sur la glace, explique la jeune patineuse de vitesse. C'est l'entraîneur qui décidera sur place, selon nos performances. »

Pour sa part, sa préférence va aux courses les plus longues car « j'ai une bonne endurance, assure-t-elle. J'ai même couru deux demi marathons ».

Karine Martel s'entraîne six à sept fois par semaine depuis décembre dernier et doit faire des sacrifices pour bien se préparer aux Jeux du Canada, mais elle assure n'avoir aucun regret.

« Je fais attention à ce que je mange, je me couche plus tôt le soir et je passe moins de temps avec mes amis, souligne-t-elle. C'est assez stressant de devoir gérer l'école et le patin de façon équilibrée, mais j'y arrive bien.

« Ça vaut la peine car c'est pour aller aux Jeux du Canada, affirme-t-elle. Je vais pouvoir rencontrer les patineurs les plus rapides du Canada. J'ai hâte! »

Si les Jeux du Canada seront difficiles au niveau technique, notamment pour la patineuse franco-manitobaine qui n'a commencé la compétition hors Province que cette année, le plus grand défi à ses yeux sera avant tout de rester concentrée.

« Aux Jeux du Canada, il y aura beaucoup de monde, anticipe-t-elle. Et moi, je suis une personne très sociale. J'aime tout faire, tout voir, rencontrer tout le monde.

« Ce sera mon plus grand défi de ne pas me perdre dans l'excitation des Jeux, mais plutôt de me pousser fort sur le patinage pour faire le mieux possible sans avoir de regrets », conclut-elle.



Jeux du Canada

Un Franco-Manitobain au hockey

Pour Rémi Laurencelle, participer aux Jeux du Canada à Halifax sur l'équipe de hockey est un gage de sa motivation pour le sport.

Camille SÉGUY

Le jeune Franco-Manitobain de 15 ans, Rémi Laurencelle, s'envolera le 10 février prochain avec l'Équipe Manitoba de hockey pour Halifax en Nouvelle-Écosse.

En effet, l'ailier gauche a été choisi pour représenter avec ses coéquipiers le Manitoba lors des Jeux du Canada, qui se dérouleront du 11 au 27 février dans la capitale néo-écossaise.

« Je joue au hockey depuis que j'ai trois ans mais c'est ma première participation aux Jeux du Canada, souligne Rémi Laurencelle. J'étais très excité quand j'ai appris que j'étais pris. »

Pour lui qui aimerait faire carrière dans le hockey, « faire partie d'une équipe provinciale et aller aux Jeux du Canada, ça montre que je suis vraiment motivé et que je veux tout faire pour être bon, se réjouit-il. Mais je sais que ce sera difficile avec tout le talent qui existe au niveau national ».

Intensif

Pour l'heure, Rémi Laurencelle doit beaucoup s'entraîner pour que son équipe atteigne la plus haute marche du podium de hockey à Halifax.

En plus de ses cinq entraînements hebdomadaires habituels, il en a ajouté quatre par semaine depuis près d'un an, pour s'entraîner avec l'Équipe Manitoba.

« C'était difficile de continuer mes études en même temps que m'entraîner au hockey, confie-t-il. Je n'avais pas beaucoup de temps pour l'école. Parfois, je devais faire des choix, mais je prenais toujours les études. »

Rémi Laurencelle espère que ses efforts seront récompensés à Halifax. « Le plus grand défi pour moi, ce sera d'être bon sur la glace et de ne pas perdre la rondelle bêtement, affirme-t-il. Si ça arrivait, je m'en voudrais. »

Quant à l'équipe, « notre force est notre vitesse et le fait qu'on se connaît déjà bien car on a beaucoup joué ensemble, estime Rémi Laurencelle. Mais c'est toujours difficile en compétition car on ne peut pas savoir comment on va réagir vis-à-vis des autres équipes.

« Pour les premiers matchs, on a regardé des vidéos de nos adversaires pour voir comment ils sont sur la glace, conclut-il. Ça nous a donné une petite idée. Après, on commencera à connaître comment ils se comportent et quelles passes ils font, donc ce sera plus facile. »



photo : Gracieuseté Alain Laurencelle

Rémi Laurencelle fera partie de l'Équipe Manitoba de hockey aux Jeux du Canada à Halifax, du 11 au 27 février 2011.



Vous déménagez?

Si c'est le cas, veuillez nous en informer sans tarder afin de ne manquer aucun de nos articles.

Télé-horaire de la semaine du 7 au 13 février 2011

Le Jour du Seigneur : le dimanche 13 février à 10 h à la SRC

Messe célébrée à l'église Notre-Dame-des-Anges, Montréal (Québec). Président : Jean-Chrysostome Zoloshi

Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Téléjournal	RDI santé	Pyramide	Union fait la force	Les lionnes		Ricardo	Le Téléjournal Midi		Pour le plaisir			Le temps d'une paix	Le temps d'une paix	Les docteurs		Pyramide	Union fait la force
RDI	RDI santé	RDI en direct					Téléjournal Midi	Variées	V Période question	RDI en direct							Le Téléjournal RDI	
TV5	Variées	Variées	Variées	Variées	Variées		TV5 le journal	Variées	N'demande à rire / Me Rires à Ramatuelle		Variées	Variées	Journal Suisse	Toute une histoire		Chiffres et lettres	Prendre sa place	:50 Champion
TVA	Variées		Tout simplement Clodine		Le cercle	Variées	:15 Le TVA régional	TVA en direct.com		Shopping TVA		Infopublicité	Symphorien	Les feux de l'amour		Top modèles	TVA nouvelles	

Lundi 7 février

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal 18 h		30 vies	Les Parent	Auberge chien noir "Joue bien tes cartes"		Les Boys	Penthouse 5-0 "Otage"	Téléjournal	:45 Nouv. sports	Le Téléjournal		Les lionnes		Pour le plaisir	
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Naufragés des villes "Le logement"		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Téléjournal	:45 Nouv. sports	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal RDI		Naufragés des villes "Le logement"	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Partir Autrement		Secrets d'histoire			:45 Châteaux	Quand le monde bascule		TV5lejrnal/.20Afrique	:35 Le sexe autour du monde "Inde"		:35 J'ai vu changer la Terre		Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA nouvelles	Le cercle	Contenir Rachid	Série Montréal	Yamaska		Toute la vérité		TVA nouvelles	:45 Denis Lévesque		:45 Le match	:15 "Iznogoud: Calife à la place du calife" ('05) Jacques Villeret, Michaël Youn.				Infopublicité	

Mardi 8 février

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal 18 h		30 vies	La Facture	Providence		Trauma "Appétit et dégoût"		Téléjournal	:45 Nouv. sports	Le Téléjournal		Les lionnes		Pour le plaisir	
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Grands reportages "Derrière le miracle"		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Téléjournal	:45 Nouv. sports	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal RDI		Grands reportages "Derrière le miracle"	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Les bébés animaux "Les plaines du Mara"		Rêve de Chine		Le sexe autour du monde "France"		ADN	:45 Nouvo	TV5lejournal/:20Afrique	:35 Secrets d'histoire			:15 Châteaux	Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA nouvelles	Le cercle	Les Gags	Caméra café	Dr House "Lecture pour tous"		La promesse		TVA nouvelles	:45 Denis Lévesque		:45 Le match	:15 "Le nouveau karaté kid" ('94) Hilary Swank, Pat Morita.				:15 Infopublicité	

Mercredi 9 février

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal 18 h		30 vies	L'Épicerie	Les enfants de la télé		19-2		Téléjournal	:45 Nouv. sports	:05 Le Téléjournal		:05 Les lionnes		:05 Pour le plaisir	
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Grands reportages "The Judge"		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Téléjournal	:45 Nouv. sports	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal RDI		Grands reportages "The Judge"	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Peuples du monde	Les carnets du Bourlingueur "Maroc: De l'herbe qui vaut de l'or"			Les Bougon "Faux départ"		Partir Autrement		TV5lejournal/:20Afrique	:35 "L'avocat" ('10) Gilbert Melki, Benoît Magimel.			:15 Un regard	Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA nouvelles	Le cercle	Poule aux oeufs d'or	Tranches de vies	Destinées "Tentation"		Ça va chauffer		TVA nouvelles	:45 Denis Lévesque		:45 Le match	:15 "Lucia, Lucia" ('03) Carlos Alvarez-Novoa, Kuno Becker.				:15 Infopublicité	

Jeudi 10 février

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal 18 h		30 vies	Infoman	Enquête		3600 secondes d'extase		Téléjournal	:45 L'équipe	:15 Le Téléjournal		:15 Les lionnes		:15 Pour le plaisir	
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Les grands reportages		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Téléjournal	:45 Nouv. sports	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal RDI		Les grands reportages	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Le peuple du Mékong		Envoyé spécial				Le sexe autour du monde "France"		TV5lejournal/:20Afrique	:35 La grande librairie		:35 Cinémas, le magazine		Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA nouvelles	Le cercle	La fièvre de la danse		Fidèles au poste!		Série Montréal "La semaine du match"		TVA nouvelles	:45 Denis Lévesque		:45 Le match	:15 "Tombé du ciel" ('99) Chris Cooper, Jake Gyllenhaal.				:15 Infopublicité	

Vendredi 11 février

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal 18 h		KAMPAI! À votre santé		Paquet voleur		Une heure sur terre		Téléjournal	:45 Nouv. sports	Le Téléjournal		Les lionnes		Pour le plaisir	
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Report.: Exploration "Jamaïque"		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Téléjournal	:45 Nouv. sports	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal RDI		Report.: Exploration "Jamaïque"	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	J'ai vu changer la Terre		Thalassa Magazine de la mer présenté par Georges Pernoud.			Littoral	Club social		TV5lejournal/:20Afrique	:35 Les Bougon "Faux départ"		Le peuple du Mékong		Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA nouvelles	Le cercle	J.E.		Du talent à revendre		Ça finit bien la semaine		TVA nouvelles	:45 Denis Lévesque		:45 Le match	:15 "3000 milles de Graceland" ('01) Kevin Costner, Kurt Russell.					:45 Publicité

Samedi 12 février

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Geronimo Stilton	Garfield et cie	Magi-Nation	Spirou et Fantasio	Pseudo radio		Oniva	Ricardo	Téléjournal Midi	Un monde de passions		Au secours	Ski acrobatique Championnat du monde FIS Deer Valley, Utah			Tellement sport	Génies en herbe: L'aventure	
RDI	4h30 RDI matin (week-end)				RDI en direct	L'Épicerie	Téléjournal Midi	Le national	RDI en direct L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada.							Journal de France 2	Téléjournal	L'Épicerie
TV5	Humanima	30 millions d'amis	Docteur Boris	Super flics	Reflets Sud		TV5 le journal /:20 Sauvetages montagne		55Soccer Championnat de France		Soccer Championnat de France FFF 2/2		Journal Suisse	Club social		Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	5h00 Salut, bonjour!		qu'est-ce qui mijote	P.-dessus marché	Monk "Monk sur le ring"		TVA nouvelles	Viens voir ici	Infopublicité	Shopping TVA		Infopublicité		Du talent à revendre		Défilé de nuit du Carnaval de Québec		

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	La Semaine verte		Téléjournal	Un gars, une fille	De l'Univers Invité(es): Mario Pelchat		Le moment de vérité		Dre Grey, leçons "Chacun pour soi"		Téléjournal	:25Nouv.Sports/ Un soir	:05 Top 10 des Jeux	:35 Infoman	:05 3600 secondes d'extase		:05 "Les États-Unis d'Albert" ('04)	
RDI	La Semaine verte		Le journal RDI	109	Découverte		Téléjournal	Naufragés des villes "Le logement"		Tellement sport	Téléjournal	La Facture	Téléjournal	Le national	Téléjournal	L'Épicerie	Découverte	
TV5	:55 Champion	Journal de France 2	Recettes de chefs	À table	Le plus grand cabaret du monde Les numéros de variétés sensationnels du monde entier.					Toutes les télés "Irak"	TV5lejournal/:20Afrique	:35 On n'est pas couché Laurent Ruquier est entouré d'invités de tous les domaines et commente avec eux.						
TVA	TVA nouvelles	"Spider-Man 3 (v.f.)" ('07) James Franco, Tobey Maguire.					:15 "Serenity (v.f.)" ('05) Gina Torres, Nathan Fillion.					TVA nouvelles	Défilé de nuit du Carnaval de Québec			"Austin Powers: Agent secret 00Sexe" ('99) Mike Myers.		

Dimanche 13 février

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Ruby Gloom	Code Lyoko	Chop Suey Trio	Aventures Tintin 2/2	Le Jour du Seigneur		Les coulisses du pouvoir		Téléjournal Midi	La Semaine verte		Second Regard	Les grandes entrevues Invité(es): Jean-Michel Anctil			Six dans la cité		Oniva
RDI	4h30 RDI matin (week-end)				RDI en direct	109	Téléjournal Midi	Les coulisses du pouvoir		RDI en direct L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada.						Journal de France 2	Téléjournal	La Facture
TV5	Partir Autrement	.50 Rugby RBS6 Pt. 1 de 2 cont. ensuite		:50 Rugby RBS6 Pt. 2 de 2			TV5lejournal/:10Géopolit	7 jours sur la planète	Thalassa Magazine de la mer présenté par Georges Pernoud.			Littoral	Journal Suisse	Vivement dimanche!			:10 Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	5h00 Salut, bonjour!		"Hitch" ('05) Eva Mendes, Will Smith.				TVA nouvelles	Larocque et Lapierre	La victoire de l'amour	Shopping TVA		Infopublicité Présentation d'une infopublicité.			"Les désastreuses aventures des orphelins Baudelaire d'après Lemony Snicket" ('04)			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	KAMPAI! À votre santé		Téléjournal	Découverte		Laflaque	Tout le monde en parle				:20 Journal	:45 Nouv. sports	:55 Studio 12		:55 "Les invasions barbares" ('03) Stéphane Rousseau, Remy Girard.			:45 Une heure
RDI	Enquête		Le journal RDI	Antarctique	Une heure sur terre		Téléjournal	Artisans du changement		Second Regard	Téléjournal	L'Épicerie	Téléjournal	La Facture	Téléjournal	109	Enquête	
TV5	À table	Journal de France 2	Questions pour un super champion		"Hello Goodbye" ('08) Gérard Depardieu, Fanny Ardant.			:40 Kuproquo	Cinémas, le magazine		TV5lejournal/:20Afrique	:35 À table	Kiosque		Vivement dimanche!			Toutes les télés "Irak"
TVA	TVA nouvelles	Juste Pour Rire: Gala "Juste pour rire encore"	La série Montréal-Québec "Match disputé à Montréal." Le match est disputé à Montréal.						TVA nouvelles	"Mon fantôme d'amour" ('90) Whoopi Goldberg, Patrick Swayze.					Infopublicité Présentation d'une infopublicité.			

Industrie du porc

Adieu Hytek, bonjour HyLife

L'entreprise de production de porcs Hytek, à La Broquerie, a changé de nom afin de mieux refléter ses services, mais aussi de pouvoir enregistrer sa marque.

Camille SÉGUY

L'idée de changer de nom mijotait depuis plusieurs années dans les têtes des dirigeants de l'entreprise de production porcine à La Broquerie, Hytek. Hytek est donc devenue HyLife depuis le 1er février 2011.

« En 2008, on a racheté la compagnie Springhill Farms à Neepawa et on est devenus vendeurs de viande, alors qu'avant, nous n'étions que des producteurs, raconte le copropriétaire de HyLife, Claude Vielfaure. Ça a fait de nous une compagnie intégrée, incluant tout le cycle du cochon de la naissance à la vente de la viande.

« Mais nos clients avaient du mal à comprendre qu'on était une même compagnie, qu'on faisait tout ça, poursuit-il. C'est une des raisons pour lesquelles on a décidé de changer de nom, pour mieux évoquer tous nos services. »

Le remue-méninge, avec l'aide de spécialistes en marketing, a finalement abouti au nom de marque HyLife.

« Avec le *Hy* de HyLife, on garde une connexion avec notre ancien nom, Hytek, analyse Claude Vielfaure. On a tout de même utilisé le nom Hytek pendant une dizaine d'années. Ça sonne aussi comme *high*, donc comme une promesse de qualité à nos clients. Et *Life* fait référence au fait que manger est essentiel pour vivre, donc ça inclut notre volet vente de viande. »

Hytek à La Broquerie devient donc HyLife, et Springfield Farms à Neepawa prend le nom de HyLife Foods.

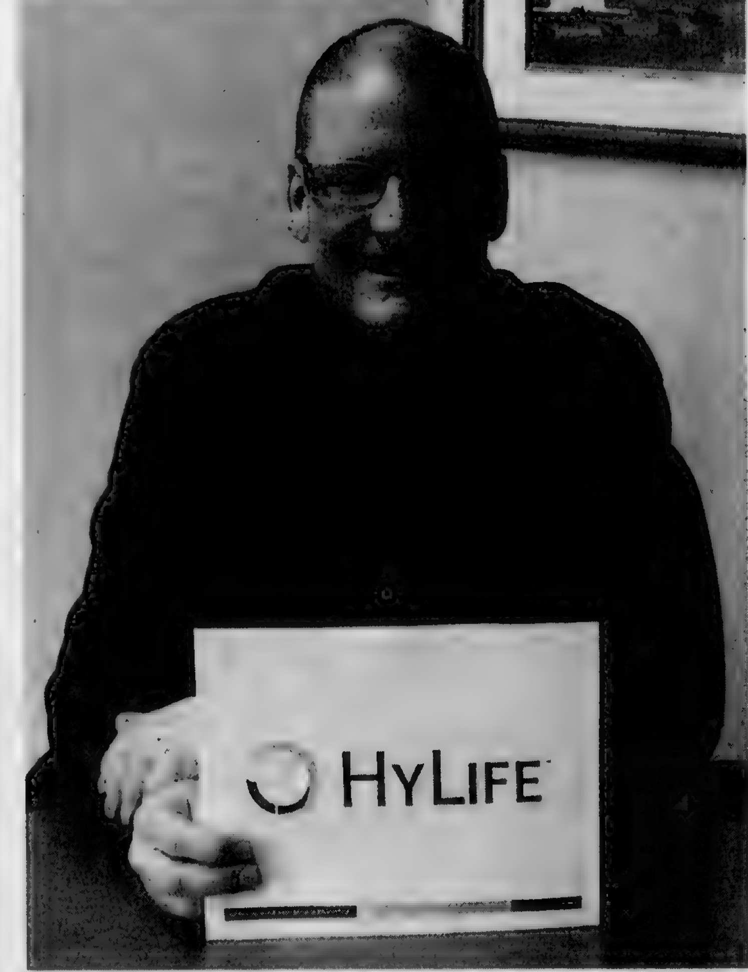


photo : Gracieuseté Claude Vielfaure

Claude Vielfaure.

Un changement nécessaire

Claude Vielfaure ne le cache pas, il a « un peu d'inquiétude au sujet de tout l'ouvrage qu'il faudra faire pour le changement de nom ».

En effet, Hytek faisait des affaires avec plusieurs pays à travers le monde. Il faudra donc redoubler de communication avec tous pour que le nouveau nom HyLife soit accepté.

« On va envoyer des communiqués de presse et contacter les médias, prévoit Claude Vielfaure. Et depuis déjà Noël 2010, toutes nos publicités et nos cadeaux publicitaires ont notre nouveau logo.

« Il faut que tout le monde comprenne que seul notre nom et notre logo ont changé, mais pas notre compagnie, ni nos services, ni nos produits, ni nos propriétaires », affirme-t-il.

Si le travail semble de taille, le copropriétaire assure que l'entreprise n'avait pas le choix si elle voulait prospérer.

« Le nom Hytek était trop commun donc on ne pouvait pas l'enregistrer et s'en servir comme marque dans de nombreux pays, dont les États-Unis et le Canada, explique Claude Vielfaure. Il était utilisé par beaucoup d'autres compagnies dans d'autres domaines que l'industrie porcine.

« Le nom HyLife, ajoute-t-il, ce sera notre marque. On va déposer ce nom dans les pays où on fait affaires. C'était un changement nécessaire pour avancer sur de meilleures bases de succès. »

Claude Vielfaure se réjouit d'ailleurs que les clients eux-mêmes voient ce changement d'un œil positif. « La plupart nous ont dit que le nom HyLife serait plus facile à vendre pour eux », conclut-il.

ENTREPRENARIAT

Des idées à la banque

Le CDEM lance un concours pour dénicher de nouvelles idées d'entreprises au Manitoba, le Concours d'idées d'entreprises.

Camille SÉGUY

Des idées innovantes d'entreprises en tous genres, qui pourraient être mises en œuvre dans les municipalités bilingues du Manitoba, c'est ce que le Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM) recherchera à partir du 2 février, et ce, jusqu'au 25 mars.

« On lance un concours d'idées d'entreprises de toutes sortes pour créer une banque d'idées, annonce la coordonnatrice du projet et conseillère en affaires au CDEM, Julie Turenne-Maynard. Ces idées pourront ensuite être étudiées et mises en œuvre dans nos municipalités bilingues si un entrepreneur est intéressé. » (1)

Elle affirme que le Concours d'idées d'entreprises est ouvert à n'importe qui, pas seulement à ceux qui prévoient se lancer en affaires pour mettre en œuvre leur idée.

« Tout le monde peut proposer des idées, assure Julie Turenne-Maynard. Souvent, beaucoup de gens ont de très bonnes idées d'entreprises, mais comme ils ne sont pas entrepreneurs, ils ne les partagent pas. »

Les meilleures idées feront l'objet d'une étude de préfaisabilité jusqu'à l'été pour mieux connaître les marchés. Ces études seront postées en ligne.

Un besoin

Le Concours d'idées d'entreprises est né de plusieurs constats des besoins en idées de création d'entreprise.

Tout d'abord, « le CDEM organise des cours de *business start* depuis longtemps, indique Julie Turenne-Maynard, et on s'est rendus compte que beaucoup de gens participaient au programme par envie de se lancer en affaires, sans avoir vraiment d'idée de produit ou de service. Cette nouvelle banque d'idées répondra à leurs besoins ».

De même, les nouveaux arrivants cherchent souvent des projets pour se lancer en affaires. La banque d'idées leur donnera de multiples opportunités de le faire efficacement.

Devant ce constat, le CDEM a donc développé l'idée de faire un concours pour stimuler la recherche d'idées innovantes, sur le modèle d'un projet existant au Québec, à la Chambre de commerce - Région de Matane.

« Ça fait fureur là-bas, rapporte Julie Turenne-Maynard. Les résultats sont extrêmement positifs pour les gens et les communautés, donc on a voulu voir si l'initiative serait bonne aussi au Manitoba. »

Si la date finale de dépôt des soumissions pour le concours est fixée au 25 mars, Julie Turenne-Maynard assure cependant que « cette banque va rester ouverte et vivante. On pourra y soumettre encore d'autres idées d'entreprises après la fin du concours ».

(1) Info. et formulaire de participation : www.cdem.com ou www.la-liberte.mb.ca. Prix de participation à gagner par tirage au sort : un ordinateur avec moniteur de 20 pouces et imprimante, un iPad, et un iPod Touch.



photo : Camille Séguy

Julie Turenne-Maynard.

Possibilités d'emploi



Fondation manitobaine de lutte contre les dépendances.

Conseiller(Ère) À L'accueil
Poste Permanent À Temps Plein
Poste Bilingue
Maison Willard Monson
Sainte-Rose-du-Lac (Manitoba)

No de concours: 2011-015
Plage salariale: 45 354 $ - 58 423 $ par année (soit 23,98 $ - 30,89 $ de l'heure) (avec possibilité d'atteindre 32,78 $ de l'heure, sous réserve que le candidat possède des qualités particulières)
Date limite: le 14 février 2011

La Fondation manitobaine de lutte contre les dépendances (ci-après appelée la Fondation) est un organisme de la Couronne provinciale dont le mandat est de contribuer à la santé des Manitobains et des Manitobaines. À cet effet, la Fondation s'appuie sur son rôle directeur en matière d'éducation, de prévention et de réadaptation afin, d'une part, d'étudier les répercussions de la consommation d'alcool et d'autres drogues ainsi que celles de la pratique des jeux de hasard et, d'autre part, d'en atténuer les méfaits.

Le (La) candidat(e) choisi(e) sera chargé(e) d'assurer aux clients aux prises avec des dépendances la prestation directe de services, et ce dans un établissement résidentiel mixte pour adultes.

Responsabilités Relevant du superviseur, le (la) candidat(e) choisi(e) sera chargé(e) : d'assurer la communication avec des agents orienteurs; de coordonner la disponibilité des lits; de fournir de la rétroaction à des agents orienteurs; de procéder à des évaluations individuelles; d'assurer la liaison avec des médecins praticiens et d'autres services sociaux; d'offrir du counselling aux clients en établissement résidentiel; de mettre au point des plans d'intervention et de réadaptation; et de participer à titre de membre aux travaux d'une équipe multidisciplinaire centrée sur l'élaboration et la prestation de programmes de réadaptation dans la région de l'Ouest. La capacité du titulaire à nouer et à entretenir des relations efficaces avec des sources d'aiguillage, des organismes de services sociaux et les ressources communautaires concernées fait partie intégrante du processus de réadaptation. Le titulaire pourra être appelé à travailler à l'occasion en soirée et en fin de semaine. Par ailleurs, le titulaire pourra être tenu de participer au travail en rotation sur demande, dans le cadre duquel il devra répondre à tout appel de l'établissement dans un délai de 45 minutes.

Qualités : Titulaire d'un baccalauréat dans une discipline connexe et deux années d'expérience directement liées au counselling, notamment au counselling individuel et en groupe; des aptitudes à l'animation et à la présentation; des aptitudes à la résolution de problèmes et de conflits; et l'habileté à travailler en équipe. L'inscription au Programme de certificat en counselling appliqué avec spécialisation en dépendances et / ou l'achèvement de ce dernier, ainsi que l'acquisition de connaissances en dépendances seraient un atout. Il est essentiel que le titulaire possède une compréhension de différentes populations hétérogènes sur le plan culturel, en plus de s'y montrer sensible. Le titulaire doit habiter dans la communauté de Sainte-Rose ou aux environs. Le titulaire doit également détenir un permis de conduire valide et disposer d'un véhicule. Ce poste prévoit un volet de prestation de services en français. Les candidats devront donc être capables d'offrir des services d'accueil en français et en anglais.

Conformément à la pratique de la Fondation, l'embauche des candidats sélectionnés est assujettie à l'examen du dossier judiciaire et à l'approbation du Registre des cas d'enfants maltraités.

Une liste d'admissibilité pourra être établie à partir de ce concours et demeurera en vigueur pendant 12 mois en vue de combler de futurs postes de conseiller en réadaptation (anglais seulement et bilingue).

Veuillez présenter une Demande écrite à :

Directeur, Région de l'Ouest
La Fondation manitobaine de lutte contre les dépendances
510, rue Frederick
Brandon (Manitoba) R7A 6Z4
Télécopie : (204) 729-3844
Courriel : westreg@afm.mb.ca

Nous vous remercions tous de votre intérêt et tenons à vous aviser que nous ne communiquerons qu'avec les personnes dont la candidature a été retenue.

LA FONDATION PRÉCONISE LA DIVERSITÉ EN MILIEU DE TRAVAIL

www.afm.mb.ca/Careers

Ne cherchez plus!



Le gouvernement du Manitoba vous offre des possibilités, une grande diversité et une carrière enrichissante.

Pour en savoir plus sur les offres d'emploi actuelles, cliquez sur le bouton **« Emploi » sur le site manitoba.ca.**

Ce que vous pouvez attendre de nos offres d'emploi :

- Toute une gamme de carrières intéressantes et stimulantes;
- Un salaire compétitif;
- Un remarquable ensemble d'avantages sociaux;
- Des possibilités d'apprentissage, de développement professionnel et d'avancement continuelles;
- L'occasion de construire une meilleure province pour toute la population manitobaine.

Accès ATS – **1 204 945-1437**

Personnes. Mission. Progrès.



COLLÈGE UNIVERSITAIRE DE SAINT-BONIFACE

APPEL DE CANDIDATURES

un adjoint administratif ou une adjointe administrative au Bureau de développement (poste à terme d'un an – possibilité de renouvellement)

Le ou la titulaire a pour principale fonction d'appuyer l'équipe du bureau de développement dans l'ensemble des dossiers associés aux projets de levée de fonds, des communications ainsi que d'assurer le leadership et la coordination de l'association des anciens et des anciennes.

Responsabilités générales :

- Voir à la logistique des déplacements et des réunions;
- Assister à la préparation d'annonces et de matériel publicitaire et en assurer le placement dans les journaux;
- Tenir à jour des banques de données;
- Organiser les services de la société philanthropique;
- Voir à la vérification des factures et des rapports financiers;
- Appuyer à la production des rapports annuels des fonds de famille;
- Offrir un soutien logistique aux divers événements du bureau de développement tels la campagne annuelle, la soirée d'excellence, le tournoi de golf, le radiothon, etc.;
- Offrir un soutien aux activités de fidélisation et de recherche.

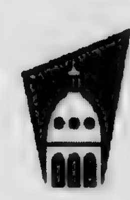
Qualifications et habiletés recherchées :

- Diplôme en gestion de bureau ou l'équivalent en formation ou en expérience;
- Expérience en comptabilité;
- Excellente connaissance du français et de l'anglais, parlé et écrit;
- Excellente connaissance des applications Microsoft Office;
- Connaissance d'un logiciel en gestion philanthropique serait un atout;
- Excellent sens de l'organisation;
- Esprit d'initiative et d'autonomie;
- Entregent et esprit d'équipe;
- Habileté à traiter avec un public varié;
- Capacité d'adaptation rapide à divers contextes.

Rémunération : selon la convention collective

Entrée en fonctions : dès que possible

Veuillez soumettre votre curriculum vitae avant 16 h 30 le 18 février 2011 à :





Louis St-Cyr, directeur du Bureau de développement
Collège universitaire de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Winnipeg (Manitoba) R2H 0H7
Téléphone : 204-233-0210, poste 437
Télécopieur : 204-235-4480
lstcyr@ustboniface.mb.ca

Le CUSB souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi et encourage la candidature de toute personne qualifiée, femme ou homme, y compris les Autochtones, les personnes handicapées et les membres des minorités visibles. Conformément aux exigences prescrites en matière d'immigration au Canada, toutes les personnes qualifiées sont invitées à postuler, la priorité est toutefois accordée aux personnes ayant la citoyenneté canadienne ou la résidence permanente.



Caisse Groupe Financier

Caisse Groupe Financier est à la recherche d'une personne pour combler le poste suivant:

Agent ou agente, services aux membres

au centre de services à Sainte-Anne.

L'agent ou l'agente, services aux membres, est responsable d'un tiroir-caisse et accomplit une variété de tâches liées aux services financiers. Ses fonctions principales comprennent l'offre de service au comptoir des produits et services de la Caisse.

Pour de plus amples informations, veuillez vous référer au site **www.caisse.biz**.

C'est plus qu'une banque



Ne cherchez plus!

Le gouvernement du Manitoba vous offre des possibilités, une grande diversité et une carrière enrichissante.

Agent de recouvrement - Trois postes
Régulier et à temps plein - désigné bilingue, régulier et à durée déterminée, Finances Manitoba
Numéro de l'annonce : 23501
Date de clôture : le 12 février 2011
Échelle de salaire : de 42 347,00 $ à 49 552,00 $ par année

Qualités requises :
La personne choisie possède une connaissance et une expérience des techniques actuelles de recouvrement et d'exécution, ainsi que de la comptabilité et de l'analyse d'états financiers. Elle a déjà travaillé auprès du public, possède de l'entregent et sait s'exprimer de façon claire et précise à l'oral et à l'écrit. La personne choisie a la capacité de travailler en équipe ou de façon autonome, sait faire preuve de bon jugement et possède des aptitudes en matière d'organisation et de résolution de problèmes. Elle doit savoir interpréter des lois, des règlements ou des politiques. Nous recommandons aux candidats de consulter le site www.manitoba.ca/finance/taxation/index.fr.html pour en savoir plus sur la Division des taxes et des impôts puisqu'il est souhaitable qu'ils possèdent des connaissances de base au sujet des lois sur les taxes et les impôts et des dispositions législatives sur le recouvrement. Une expérience quant à l'utilisation de logiciels informatiques, y compris Microsoft Office, est essentielle. Il serait également souhaitable que la personne choisie possède la désignation de CCP (personnel certifié du crédit) ou qu'elle soit inscrite au programme de formation de CCP. Les personnes n'ayant pas toutes les qualités requises peuvent être envisagées pour une occasion de perfectionnement.

Remarque : Les candidats qui ont déjà répondu à l'annonce du concours pour le poste d'agent de recouvrement à durée déterminée (no 23054) qui s'est terminé le 4 octobre 2010 seront automatiquement inclus dans le présent concours, à moins de nous faire parvenir un avis contraire.

Fonctions :
L'agent de recouvrement est chargé du recouvrement, de la conformité et de l'exécution du paiement des arriérés d'impôt et de la production de la déclaration de revenus des contrevenants en vertu des lois sur les taxes et les impôts administrées par la Division des taxes et des impôts. Il communique en personne, par téléphone ou par la poste avec les débiteurs et les clients externes. Il recueille des renseignements pour évaluer la capacité de paiement et obtient des perceptions à la source. Il négocie des dispositions de paiement selon la capacité de paiement et le risque de perte. L'agent de recouvrement recommande et délivre des demandes à des tiers, des privilèges sur les biens imposés, des certificats de dette, des compensations et des mandats de saisie. Il examine les cas de séquestres, de faillites et de propositions déposées en vertu de la *Loi sur la faillite et l'insolvabilité* et de la *Loi sur les arrangements avec les créanciers des compagnies*, et détermine les mesures à prendre.

Présentez votre demande à l'adresse suivante :
Numéro de l'annonce : 23501
Finances Manitoba
Gestion des ressources humaines
379, Broadway - bureau 304
Winnipeg (Manitoba) R3C 0T9
Téléphone : 204 945-3001
Télécopieur : 204 945-4907
Courriel : dept.hrservices@gov.mb.ca
Indiquez le numéro de l'annonce et le titre du poste dans l'objet du courriel.

Votre lettre d'accompagnement et votre curriculum vitæ doivent clairement démontrer comment vous répondez aux critères du poste.

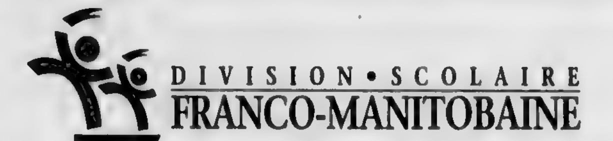
Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Nous les informons que nous communiquerons seulement avec les personnes dont la candidature sera étudiée plus en détail.

On tiendra compte du programme d'équité en matière d'emploi dans le processus de sélection. On encourage les candidat(e)s à indiquer sur la lettre couverture ou sur leur curriculum vitæ s'ils (si elles) font partie d'un des groupes suivants : les femmes, les Autochtones, les minorités visibles ou les personnes handicapées.

Pour en savoir plus sur les offres d'emploi actuelles, cliquez sur le bouton **<< Emploi >> sur le site manitoba.ca.**

Personnes. Mission. Progrès.





Nous recherchons des candidat(e)s pour les postes suivants :

POSTE :	**Enseignant(e) • 2e et 3e années** Contrat temporaire 100 %
OÙ :	École La Source
PERSONNE CONTACT :	Guy Fouillard, directeur
TÉLÉPHONE :	765-5050
DATE LIMITE :	18 février 2011
POSTE :	**Auxiliaire • 4,50 heures par jour** **Généraliste et surveillance** Contrat temporaire
OÙ :	École communautaire Saint-Georges
PERSONNE CONTACT :	Julie Bacon-Papineau, directrice
TÉLÉPHONE :	367-4224
DATE LIMITE :	8 février 2011
POSTES :	**Concierge de soutien** **Contrat permanent** 4,50 heures par jour École Noël-Ritchot
	Concierge de soutien **Contrat temporaire** 8,00 heures par jour École Lagimodière
PERSONNE CONTACT :	Thérèse Verrier Dandeneau, adjointe au directeur du transport et de l'entretien
TÉLÉPHONE :	878-4422
DATE LIMITE :	11 février 2011

Pour de plus amples renseignements : www.dsfm.mb.ca

Enseigner en français en ALBERTA ça vous intéresse?

Le Conseil scolaire du Sud de l'Alberta est en plein recrutement pour l'année scolaire 2011-2012.

Nous aurons à combler les postes suivants :

- Administration scolaire
- Conseiller pédagogique en sciences au secondaire (*biologie, chimie, physique*)
- Conseiller en orientation scolaire au secondaire
- Enseignants (*toutes les matières, M à 12e année*)

Nous serons à **Saint-Boniface le jeudi 24 février** pour rencontrer les candidats intéressés.

Pour prendre rendez-vous pour une entrevue, veuillez envoyer un courriel à rh@conseildusud.ab.ca avant le 11 février



Au plaisir de vous rencontrer!

www.conseildusud.ab.ca



Ne cherchez plus!

Le gouvernement du Manitoba vous offre des possibilités, une grande diversité et une carrière enrichissante.

Conseiller ou conseillère bilingue en matière d'emploi
Poste à durée indéterminée et à temps plein, Entreprenariat, Formation professionnelle et Commerce Manitoba, Brandon
Numéro de l'annonce : 23524
Date de clôture : le 11 février 2011
Échelle de salaire : de 47 529 $ à 56 966 $ par année

Qualités requises :
Veuillez visiter le site Web au www.manitoba.ca/govjobs/index.fr pour connaître les qualifications exigées pour ce poste.

Fonctions :
Le conseiller ou la conseillère en matière d'emploi évalue les connaissances acquises, les aptitudes et les intérêts des clients; fournit aux clients des renseignements concernant les besoins du marché du travail et les possibilités de formation; aide les clients à élaborer des plans d'action réalistes en matière d'emploi; négocie des appuis au perfectionnement des compétences admissibles, lorsque cela est indiqué; et surveille les progrès des clients.
Le conseiller ou la conseillère établit et maintient des partenariats avec les organismes communautaires et les employeurs afin de pouvoir diriger les personnes sans emploi vers les ressources qui répondent aux besoins de main-d'œuvre de la collectivité et de la province. Il ou elle sollicite des propositions, évalue les propositions sollicitées et non sollicitées, et prépare et surveille les contrats conclus avec des tiers. Parmi les autres activités, mentionnons : gestion de cas et gestion financière, promotion active des clients auprès des employeurs et des fournisseurs de services potentiels, surveillance financière et offre de renseignements et d'appui aux partenaires communautaires.

Présentez votre demande à l'adresse suivante :
Numéro de l'annonce : 23524
Entreprenariat, Formation professionnelle et Commerce Manitoba
Gestion des ressources humaines
305, Broadway, bureau 300
Winnipeg (Manitoba) R3C 3J7
Télécopieur : 204 948-3635
Courriel : edushrdhrs@gov.mb.ca
(veuillez inscrire votre nom et le numéro de l'annonce dans l'objet)

Votre lettre d'accompagnement et votre curriculum vitæ doivent clairement démontrer comment vous répondez aux critères du poste.

Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Nous les informons que nous communiquerons seulement avec les personnes dont la candidature sera étudiée plus en détail.

On tiendra compte du programme d'équité en matière d'emploi dans le processus de sélection. On encourage les candidat(e)s à indiquer sur la lettre couverture ou sur leur curriculum vitæ s'ils (si elles) font partie d'un des groupes suivants : les femmes, les Autochtones, les minorités visibles ou les personnes handicapées.

Pour en savoir plus sur les offres d'emploi actuelles, cliquez sur le bouton **<< Emploi >> sur le site manitoba.ca.**

Personnes. Mission. Progrès.



Les Tournesols de Saint-Vital Inc...
où l'on grandit tous les jours!

Vous voulez faire partie d'une équipe extraordinaire?

Les Tournesols de Saint-Vital Inc. (LTSV) est un service de garde qui offre quatre différents programmes : pouponnière, préscolaire, scolaire, et prématernelle.

Nous sommes à la recherche de candidats ou de candidates pour combler le poste suivant :

Éducateur(trice)
Contrat permanent de 50% (25 heures) à 100 % (40 heures)

Entrée en fonction :
dès que possible

Horaire de travail :
entre 7 h 15 à 17 h 45

Les candidat(e)s doivent :

- détenir un niveau EJE III ou EJE II ou avoir de l'expérience auprès des enfants;
- démontrer de l'enthousiasme, une ouverture d'esprit et la capacité de travailler en équipe.

LTSV offre :

- une rémunération très compétitive selon les compétences et l'expérience;
- une heure de dîner rémunérée;
- une pension;
- trois (3) semaines de vacances après un an de service.

Veuillez faire parvenir votre demande, accompagnée d'un curriculum vitae à :

Gena Harris, directrice générale
Les Tournesols de Saint-Vital Inc.
425, chemin John Forsyth
Winnipeg (Manitoba) R2N 4J3
Téléphone : (204) 254-6133
Télécopieur : (204) 257-4509
lestournesols@mts.net

Nous communiquerons uniquement avec les personnes convoquées en entrevue.

Possibilites d'emploi



Fondation manitobaine de lutte contre les dépendances.

Conseiller(Ère) En Réadaptation
1 Poste Permanent À Temps Plein (Bilingue)
Services Pour Femmes

No de concours : 2011-013-WPGSY86

Plage salariale : 45 354 $ - 58 423 $ par année (23,98 $ - 30,89 $ de l'heure) En cours de révision (avec possibilité d'atteindre 32,78 $ de l'heure, sous réserve que le candidat possède des qualités particulières)

Date limite : le 14 février 2011

La Fondation manitobaine de lutte contre les dépendances (ci-après appelée la Fondation) est un organisme de la Couronne provinciale dont le mandat est de contribuer à la santé des Manitobains et des Manitobaines. À cet effet, la Fondation s'appuie sur son rôle directeur en matière d'éducation, de prévention et de réadaptation afin, d'une part, d'étudier les répercussions de la consommation d'alcool et d'autres drogues ainsi que celles de la pratique des jeux de hasard et, d'autre part, d'en atténuer les méfaits.

Responsabilités : Relevant du superviseur de programmes, le (la) candidat(e) choisi(e) sera chargé(e) : d'assurer la communication avec des agents orienteurs; de procéder à des évaluations individuelles; d'offrir du counselling individuel et en groupe aux clients; d'assurer la prestation de programmes de réadaptation liés à l'alcool, d'autres drogues ou au jeu de hasard; de mettre au point des plans d'intervention et de réadaptation; et de participer à titre de membre aux travaux d'une équipe multidisciplinaire. La capacité du titulaire à nouer et à entretenir des relations efficaces avec des sources d'aiguillage, des organismes de services sociaux et les ressources communautaires concernées fait partie intégrante du poste. Le titulaire pourra être appelé à travailler à l'occasion en soirée et doit détenir un permis de conduire valide.

Qualités : Titulaire d'un baccalauréat dans une discipline connexe et deux années d'expérience directement liées au counselling, ou une combinaison équivalente d'études et d'expérience, notamment en counselling individuel et en groupe; des aptitudes à l'animation de groupe et à la présentation; une connaissance des problématiques qu'envisagent les femmes par rapport aux dépendances ; un entregent exceptionnel et des aptitudes associées au travail d'équipe. L'inscription au Programme de certificat en counselling appliqué avec spécialisation en dépendances et / ou l'achèvement de ce dernier, serait un atout. Il est essentiel que le titulaire possède une compréhension de différentes populations hétérogènes sur le plan culturel, en plus de s'y montrer sensible. Les personnes posant leur candidature au poste bilingue devront être capables d'offrir des services en français et en anglais.

Conformément à la pratique de la Fondation, l'embauche des candidats sélectionnés est assujettie à l'examen du dossier judiciaire et à l'approbation du Registre des cas d'enfants maltraités.

Une liste d'admissibilité pourra être établie à partir de ce concours et demeurera en vigueur pendant 12 mois en vue de combler de futurs postes de conseiller en réadaptation (anglais seulement et bilingue).

Veuillez présenter une Demande écrite à :

Directeur, Région de Winnipeg
La Fondation manitobaine de lutte contre les dépendances
1031, avenue Portage
Winnipeg (Manitoba) R3G 0R8
Télécopie : (204) 779-9165
Courriel : wpgreg@afm.mb.ca

Nous vous remercions tous de votre intérêt et tenons à vous aviser que nous ne communiquerons qu'avec les personnes dont la candidature a été retenue.

LA FONDATION PRÉCONISE LA DIVERSITÉ EN MILIEU DE TRAVAIL

www.afm.mb.ca/Careers

Préposé(e) à l'entretien et à l'exploitation d'immeuble (GL-MAM-08)
Emerson (Manitoba)

Salaire : de 23,62 $ à 25,67 $/ l'heure.

Durée : une année avec une possibilité de prolongation

Poste ouvert aux personnes résidant au Canada ainsi qu'aux citoyens canadiens résidant à l'étranger.

Études :
- Certificat valide de mécanicien ou mécanicienne de centrale de 5e classe

Expérience requise :
- Expérience de l'exploitation, de l'entretien et de la réparation de systèmes de CVC (chauffage, ventilation, climatisation), de systèmes de plomberie, de systèmes électriques, de systèmes de sécurité de personne ainsi que d'autres systèmes de contrôle des bâtiments dans de grands immeubles.

Les candidats doivent clairement démontrer dans leur demande comment ils répondent aux exigences mentionnées plus haut. Ne pas respecter ces exigences peut entraîner l'élimination de leur demande.

Pour plus de renseignements, y compris les critères de présélection et la façon de postuler, veuillez consulter le site Web de la Commission de la fonction publique du Canada à emplois.gc.ca (numéro de référence : SVC11J-011155-000004) ou appeler Infotel en composant le 1-800-645-5605. Les personnes ayant une déficience auditive peuvent composer le 1-800-532-9397 (ATS).

Les demandes peuvent être soumises en ligne à emplois.gc.ca, par télécopieur au 780-497-3800 ou par courriel à janet.falke@pwgsc-tpsgc.gc.ca. Prière d'envoyer toute correspondance à l'attention de Janet Falke.

La date limite pour recevoir les demandes est le 7 février 2011.

This information is also available in English.

emplois.gc.ca

Canada

AVIS AUX ANNONCEURS

Toutes les annonces (réservations et matériel) doivent être parvenues à nos bureaux au plus tard le **mercredi à 16 h** pour parution le mercredi de la semaine suivante à l'adresse **production@la-liberte.mb.ca** ou **promotions@la-liberte.mb.ca**.

Pour les petites annonces, l'heure de tombée est le **jeudi à 12 h**. *(par écrit et payées d'avance)*

Téléphone : 237-4823 • Télécopieur : 231-1998



PETITES ANNONCES

VOYANTES

Claudette 48 ans d'expérience en Voyance, Tarot et Numérologie, Francine 45 ans d'expérience et Marie-Huguette 43 ans d'expérience.

Vous serez surpris par la qualité exceptionnelle du service et de l'extrême précision de nos prédictions. Amour, Argent, Santé. 3,79 $ /min. 1-900-451-5276.

ASTROLOGIE/HOROSCOPE

15 MINUTES GRATUITES au 1-866-9MEDIUM. *CONNEXION MEDIUM* la référence en voyance pour des milliers de Québécois satisfaits. 2,59 $/min. www.ConnexionMedium.ca 1-900-788-3486, nº 83486 Fido/Rogers/Bell, 24 h/24 7 j/7.**Perte de poids**

EMPLOI

MOMS EARNING MORE
Travail à domicile, temps plein ou partiel
Aucune vente
Aucun inventaire
Aucun risque
Visitez www.Danie.momsearningmore.com ou (780) 459-6483

PETITES ANNONCES

Placez une annonce dans les journaux francophones à travers le Canada. Choisissez une région ou tout le réseau – c'est très économique! Contactez-nous à l'Association de la presse francophone au **1 (800) 267-7266**, par courriel à **petitesannonces@apf.ca** ou visitez le site Internet **www.apf.ca** et cliquez sur l'onglet PETITES ANNONCES.

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	12,35 $	19,70 $	22,85 $	26,00 $	29,14 $	32,30 $	35,45 $	38,60 $	41,75 $	44,90 $
21 à 25	13,40 $	21,80 $	26,00 $	30,20 $	34,40 $	38,60 $	42,80 $	47,00 $	51,20 $	55,40 $
26 à 30	14,45 $	23,90 $	29,15 $	34,40 $	39,65 $	44,90 $	50,15 $	55,40 $	60,65 $	65,90 $

Mot additionnel : 11¢ — Photo : 14,45 $





Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le jeudi à 12 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

Dorénavant les petites annonces seront automatiquement insérées sur le site Internet de *La Liberté* (la-liberte.mb.ca).

RECHERCHE

Nous recherchons un **couple, mature et bilingue** pour agir en tant que concierge et personne d'entretien, pour un édifice de personnes âgés de 55 +. Les personnes doivent avoir de l'expérience et de l'habileté en matière d'entretien. Le salaire est compétitif et les bénéfices aussi. Prière d'envoyer votre curriculum vitae le plus tôt possible avec une lettre de présentation au 287, avenue Taché, C.P. 31, Winnipeg (Manitoba) R2H 0W5.

978-

DIVERS

UNE GARDERIE FAMILIALE FRANCOPHONE AU PARC WINDSOR a deux places pour des enfants d'âge préscolaire et deux places pour des enfants avant et après l'école. Téléphonez au 416-0920.

975-

À VENDRE

PIKE CRESCENT AFRICAN INTERNATIONAL FOOD DISTRIBUTOR. Nourriture africaine : safou, atieke, farine manioc, bâton de manioc, sardine titus, placali, poisson fumé, feuille de manioc, gambo, tapioca, juile de palme, ndole, foubua, sheckan. Tél. : 668-4042. pikecrescentdaycare@live.com.

900-

COUVERTURES HBC différentes couleurs ainsi que manteaux voyageur, adultes et enfants. Pour plus de détails contactez Jeannine au 783-1352.

977-

À LOUER

AULNEAU ET DESPINS : Appartement d'une chambre à coucher en face du CUSB. Disponible le 1er février. 665 $/mois services compris. Composez le 770-4912.

976-

Nécrologies

Benoît Hébert



Paisiblement, le 24 novembre 2010, entouré de sa famille, Benoît, âgé de 80 ans, est décédé au Repos Jolys à Saint-Pierre-Jolys. Benoît est né le 25 janvier 1930 à l'hôpital de Saint-Boniface.

Il laisse dans le deuil trois frères : Léo, Bernard (Marie-Ange) et Gilbert et deux sœurs : Lorraine Bérard (de feu Gérard) et Cécile Roy. Il était l'oncle bien-aimé de plusieurs neveux et nièces.

Benoît était le fils de feu Henri Hébert et de feue Odila Lacroix. Il fut prédécédé par son frère Paul, ses deux sœurs Raymonde et Cora, son beau-frère Gérard Bérard, son neveu Gilles Hébert et son petit neveu Gérard (fils d'Aimé et Lucille).

Après ses études à la p'tite école de Carey, Benoît poursuivit deux années d'études au Juniorat de Saint-Boniface ainsi que deux autres années au Collège de Saint-Boniface. La vie à la campagne lui manquait beaucoup et il était bientôt de retour à la ferme. La "boutique" était son endroit de travail préféré. Il apprit à bien souder et à travailler avec le fer. Benoît a fabriqué de nombreux projets tels qu'un élévateur à "bales", des trailers à foin, un bulldozer, des poêles à bois ainsi qu'un éventail à partir d'un "straw cutter" d'une moissonneuse. Les animaux ont toujours eu une place spéciale chez Benoît, que ce soient de nombreux chiens, chats ou varietés d'oiseaux.

La célébration pour la vie de Benoît a eu lieu le samedi 27 novembre 2010 à 11 h en l'église catholique de Saint-Pierre-Jolys. L'inhumation des cendres aura lieu au cimetière de Saint-Pierre à un temps ultérieur.

La famille tient à remercier le personnel du Repos Jolys pour les excellents soins donnés à Benoît pendant les trois dernières années.

Au lieu de fleurs, un don au Repos Jolys, 354, avenue Préfontaine, Saint-Pierre-Jolys, MB R0A 1V0, serait apprécié par la famille.

La direction des funéraille de Monsieur Benoît Hébert a été confiée au Salon mortuaire Desjardins, 233-4949 ou sans frais 1-888-233-4949.

Odette Juliette Renée Remondeau



Paisiblement le 16 janvier 2011, Odette est décédée au Foyer Valade à l'âge de 91 ans.

Elle manquera beaucoup aux infirmières, infirmiers, et autre personnels et résidents du Foyer Valade, et à ses ami(e)s, pour sa force de caractère, son sens de l'humour et sa joie de vivre « à la Française ». Elle aimait les bonnes choses de la vie, et surtout, les voyages, les beaux vêtements, du bon vin rouge, la baguette et le fromage.

Elle laisse dans le deuil une belle-sœur, une nièce Joëlle Pradeau (et son fils Nicholas) qui demeurent en France.

Selon ses souhaits, un service commémoratif a eu lieu à 14 h, le jeudi 20 janvier au Salon mortuaire Desjardins, 357 rue Des Meurons. L'inhumation des cendres suivra au Columbarium P.W. Lavack au cimetière de Saint-Boniface.

Au lieu de fleurs, les amis qui le désirent peuvent faire un don au Foyer Valade, 450, chemin River, Winnipeg, MB R2M 5M4.

Pour exprimer vos vœux de condoléances rendez-vous à www.desjardinsfuneralchapel.ca.

La direction des funérailles a été confiée au Salon mortuaire Desjardins, 233-4949 ou sans frais 1-888-233-4949.



Prière au Sacré-Cœur

Que le Sacré-Cœur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen.

Dites cette prière six fois par jour pendant neuf jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Cœur avec promesse de publication quand les faveurs seront obtenues. Remerciements au Sacré-Cœur pour faveur obtenue.

J.M.

Chronique RELIGIEUSE

JOANNE COMEAULT

Le péché... existe-t-il encore?

Je m'étonne toujours de constater à quel point nos contemporains sont chatouilleux lorsqu'il s'agit du « péché ». Pour nombre d'entre eux, il n'existe plus. Il est donc bon de s'y arrêter et, en premier lieu, de s'entendre sur ce qu'est le péché.

Jésus a résumé toute la loi en un seul commandement : « Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés » (Jn 15, 12). Le péché est donc un manquement à l'amour de Dieu ou des autres : un refus de prier, la critique d'un voisin. Comment pouvons-nous donc affirmer que le péché n'existe pas? Ou encore que nous ne soyons pas pécheurs?

Combien de fois ai-je entendu le commentaire, surtout de la part de baptisés qui se sont éloignés de l'Église : « Moi je suis une bonne personne, je ne fais de mal à personne... je peux me passer de l'Église ». Et pourtant, la Bible nous dit : *« ... il n'y a pas de juste, pas même un seul. [...] Tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu »* (Rom 3, 9-10.23). Effectivement, qui d'entre nous peut affirmer n'avoir jamais manqué d'amour envers ses collègues, ses enfants, son conjoint? Et, sur le plan mondial, qui ne profite pas des structures d'injustice de certaines multinationales? Chacun d'entre nous, s'il est honnête, doit reconnaître qu'il est complice du péché. Chacun d'entre nous se trouve à la fois coupable et victime du mal : nous le faisons, et nous le subissons. Saint Paul n'a-t-il pas dit : « ... le bien que je veux, je ne le fais pas et le mal que je ne veux pas, je le fais » (Rm 7, 15.18-19). Il faut reconnaître que tous, en raison de nos faiblesses humaines, nous manquons à l'amour du prochain. Et que dire de nos manquements envers Dieu?

La bonne nouvelle – parce que la foi chrétienne est une Bonne Nouvelle – est que Dieu nous aime *malgré* nos péchés. Après tout, il nous connaît : c'est lui qui nous a créés. Il nous a créés pour nous aimer et pour que nous puissions l'aimer en retour. Oui, il aurait pu nous créer incapables de pécher, c'est-à-dire sans liberté, comme des robots, donc incapables de faire autrement que d'aimer. Mais alors, que vaut un tel amour obligé? Et, en nous créant libres, il a accepté que nous n'allions pas toujours faire bon usage de cette liberté. Ce que Dieu nous demande, c'est de lui faire confiance et d'essayer, au jour le jour, avec l'aide de sa grâce, de ressembler davantage à son Fils. Son Fils qui, par sa vie, nous a montré comment aimer Dieu et nous aimer les uns les autres.

Serons-nous donc toujours assujettis au pouvoir du péché? Sans doute que oui... sur cette terre. Mais nous savons que le péché est déjà vaincu; nous nous savons déjà sauvés par la mort et la résurrection du Christ. On peut se demander comment? Comment la mort de Jésus nous sauve-t-elle? Voilà le sujet de ma prochaine chronique. Au plaisir de vous y retrouver de nouveau!

PATRIMOINE

Une âme au bercail

Les archives au Centre du patrimoine viennent de s'enrichir de trois livres très rares : la poésie d'un Père jésuite d'origine manitobaine actif en Éthiopie durant presque 50 ans.

Bernard BOCQUEL
Collaboration spéciale

Âgé de 91 ans, le Père Claude Sumner coule des jours paisibles à la maison de retraite des Jésuites située à Richelieu près de Montréal.

Bien qu'il ait quitté le Manitoba en 1939, son cœur vibre encore pour Saint-Boniface. C'est pourquoi il a voulu y laisser la part de son travail dans laquelle il a « passé son âme ».

Intellectuel de première force, le petit-fils du juge Louis-Arthur Prud'homme a fait son cours classique au Collège de Saint-Boniface, alors sous la direction des jésuites. Son confrère de classe le plus connu est certainement l'ancien juge en chef de la Cour d'appel du Manitoba, Alfred Monnin.

Après des études poussées, notamment en linguistique, Claude Sumner devient jésuite en 1951. Dès 1953, sa communauté l'envoie enseigner la philosophie au Collège universitaire d'Addis-Abeba. La présence éthiopienne des jésuites du Canada remonte à 1945. Le dernier des jésuites canadiens encore engagé dans ce pays est le Père Roland Turenne, qui a récemment fait l'objet d'un film bien médiatisé.

Doté d'une grande probité, le jeune enseignant Claude Sumner n'est pas à l'aise avec l'envergure limitée des manuels de philosophie dont il dispose. Il se lance donc très tôt dans un vaste projet d'étude des philosophies occidentales et orientales, afin de mieux servir ses étudiants. Le fruit imposant de ses recherches est publié en trois tomes sous le titre *The Philosophy of Man*.

Son labeur de longue haleine lui fournit une vision de l'être humain tellement riche qu'il éprouve un malaise une fois le travail achevé.

Un malaise qui s'évanouit aussitôt qu'il se met à écrire de la poésie. Le philosophe, le linguiste et l'ethnologue en lui résument ainsi cette expérience : « La poésie a un grand avantage sur la philosophie. Car il est possible de mettre en poésie beaucoup plus d'éléments personnels que dans une philosophie scientifique. Dans ma poésie, je tiens compte de ce qui m'est le plus intime. »

Mais il n'aurait pas pu écrire (entre autres) 150 sonnets sans avoir fouillé les vastes champs philosophiques : « Le seul fait d'avoir écrit des sonnets indique bien l'influence de la pensée éthiopienne sur moi. Elle m'a amené à exprimer dans un carcan éthiopien, en l'occurrence le sonnet, des pensées profondes de mon âme. »

Si son travail scientifique a été effectué en anglais, sa poésie a été écrite en français. Les trois volumes, publiés en Éthiopie à la fin des années 1970, portent un titre en amharique, une des langues principales du pays : Kebero (le tambour), Alem (la terre, le monde) et Krar (la lyre). À eux seuls, ces mots traduisent son profond amour pour la musique et son pays d'adoption, qu'il a dû quitter en 2001 pour des motifs de santé.



photo : Gracieuseté Bernard Bocquel

Le Père Claude Summer.

Un sujet brûlant : la philosophie africaine

Toutefois, l'Éthiopie ne l'a pas oublié. En tout cas des Éthiopiens de la diaspora installés à Los Angeles, qui lui ont annoncé leur volonté de réimprimer un autre travail monumental : *Ethiopian Philosophy*, en cinq volumes. Il s'agit d'un apport intellectuel incontournable sur un problème resté brûlant : « Un débat sévit encore aujourd'hui sur le fait de savoir s'il existe une philosophie purement africaine. Des philosophes africains soutiennent qu'une philosophie peut être dégagée des mythes et des folklores. Toutefois la philosophie est une œuvre originale, personnelle et écrite. Or, justement, dans *Ethiopian Philosophy*, je montre que l'Éthiopie avait une philosophie écrite basée sur des textes modernes, au sens de rationalistes. »

Au regard de son parcours de vie, le très polyglotte Claude Sumner (latin, grec, français, anglais, italien, allemand, amharique, guèze, oromo) estime qu'il est « pleinement devenu lui-même au contact des autres. Je suis bien devenu ce que j'étais : à savoir un Canadien français du Manitoba. C'est-à-dire une personne essentiellement bilingue, dont l'anglais est la langue de travail et le français la langue de la prière, de la famille, de ma vie de jésuite. »

Un portrait plus étoffé du Père Sumner se trouve dans le livre CKSB, la radio du Petit-Canada, publié en 2006 aux Éditions du blé.

À VOTRE SERVICE

SERVICES

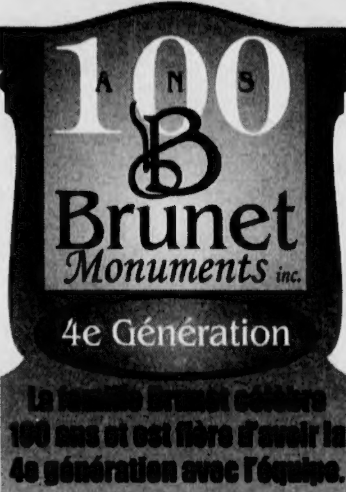


AFM PLOMBERIE CHAUFFAGE
Résidentiel et commercial
(204) 231-4664
afm@mts.net
www.afmplumbingheating.com

APPEAL GRAPHICS



conception graphique & sites web
tél 204.989.5250
service@appealgraphics.com



4e Génération

La famille Brunet célèbre 100 ans et est fière d'avoir la 4e génération avec l'équipe.
www.brunetmonuments.com
405, rue BERTRAND
St-Boniface, Manitoba
233-7864
Sans frais: 1(888)733-3323



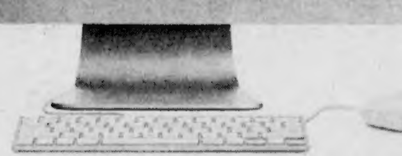
GUY VINCENT
TAEKWONDO
Programmes hommes · femmes et enfants
487-3687
Courriel : guytkd@shaw.ca
Confiance · Intégrité · Modestie · Contrôle de soi
www.vincentmartialarts.ca

Site Web de *La Liberté*

Retrouvez votre journal préféré sur le site **la-liberte.mb.ca** dès aujourd'hui. Cette plateforme est un lieu d'échanges entre notre équipe et vous, nos fidèles lecteurs.

Soyez au rendez-vous et allez dès maintenant voir nos vidéos et photos exclusives!

www.la-liberte.mb.ca







Spécialistes en placements
La convergence de la tradition et de l'innovation

Michelle Bradet-Tapper, CIMA
Première vice-présidente
Conseillère en placement

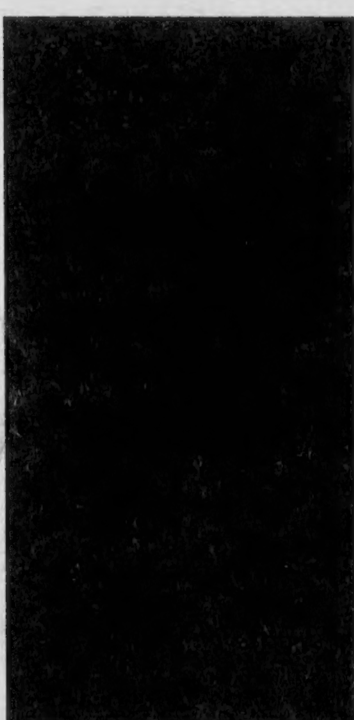
Kanyika Mangachi
Conseiller en placement adjoint

Tél: (204) 953-7850

RICHARDSON GMP

Richardson GMP Limitée, membre CIPF.





AVOCATS-NOTAIRES

TAYLOR McCAFFREY s.r.l.
AVOCATS et NOTAIRES
Plus de 50 avocats exerçant dans tous les domaines du droit à votre service!

Me ALAIN L.J. LAURENCELLE
alaurencelle@tmlawyers.com
• avocat et notaire accrédité auprès du consulat général de France à Toronto
• droit commercial et corporatif
• droit des affaires / entreprises
• vente / achat de maison
• testaments et successions.

Me MARC E. MARION
mmarion@tmlawyers.com
• droit fiscal.

Me JOHN MYERS
jmyers@tmlawyers.com
• droit d'auteur • propriété intellectuelle
• marque de commerce • litige général.

Me PATRICK RILEY
priley@tmlawyers.com
• litige général.

Tél. : 949-1312
Téléc. : 957-0945

TEFFAINE, LABOSSIÈRE

Avocats et notaires

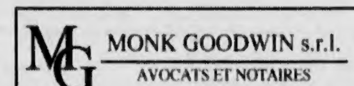
Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière

247, boulevard Provencher
Saint-Boniface (MB)
R2H 0G6
Téléphone: 925–1900
Fax: 925–1907



J. Guy Joubert
Barbara M. Shields
John B. Martens
Melissa N. Burkett
Bianca Salnave
Justin G. Zarnowski

AIKINS, MACAULAY & THORVALDSON s.r.l.
Tél.: (204) 957-0050 aikins.com



Barry L. Gorlick, c.r.

Scott A. Lancaster

800 – 444, AVENUE ST-MARY
WINNIPEG (MANITOBA)
R3C 3T1
Tél. : (204) 956-1060
Téléc. : (204) 957-0423
www.monkgoodwin.com

Alain J. Hogue
AVOCAT ET NOTAIRE
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan

Domaines d'expertise:
• préjudices personnels
• demandes d'indemnité pour Autopac
• litiges civil, familial et criminel
• ventes de propriété; hypothèques
• droit corporatif et commercial
• testaments et successions
Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600

Abonnez-vous à

La LIBERTÉ

OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	33,60 $ ❒	36,75 $ ❒
2 ans	56,00 $ ❒	63,00 $ ❒

Nom

Prénom

Adresse

Ville Province

Code postal Téléphone

Je choisis de payer par :

❒ Visa : ____________________ Expiration : _______

❒ MasterCard : ____________________ Expiration : _______

(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)

Chèque ou mandat poste :
(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté)
C.P. 190,
420, rue Des Meurons, unité 105
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4